

Art. 3. L'intervention ne peut servir qu'à couvrir les dépenses en matière de personnel et de fonctionnement afférentes à la représentation des organisations professionnelles représentatives dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, telles que les indemnités, les rémunérations, les charges sociales et les petits frais de bureau.

Art. 4. Le montant annuel fixé conformément à l'article 2 est financé à charge des frais d'administration de l'Institut.

Art. 5. § 1^{er}. Le montant annuel alloué à chaque organisation professionnelle représentative en vertu du présent arrêté est versé par l'INAMI de la manière suivante :

1° 75 % du montant avant le 31 mars de l'année concernée et en ce qui concerne l'année 2013, dans le mois qui suit la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*;

2° 25 % dans les trois mois après que les comptes annuels pour l'année concernée approuvés par l'assemblée générale ont été transmis à l'Administrateur général de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité.

§ 2. L'Institut national d'assurance maladie-invalidité verse les montants au compte bancaire communiqué par l'organisation professionnelle représentative.

Art. 6. § 1^{er}. Les organisations gèrent la comptabilité conformément à l'article 17, § 3, de la loi du 27 juin 1921 sur les associations sans but lucratif, les associations internationales sans but lucratif et les fondations ou conformément à la loi du 31 mars 1898 sur les Unions professionnelles.

§ 2. Les organisations professionnelles représentatives détiennent, à l'intention de la Cour des comptes, les justificatifs qui se rapportent à l'utilisation de l'intervention allouée.

Art. 7. Si les comptes annuels visés à l'article 5, § 1^{er}, 2°, font apparaître que l'intervention n'a pas été affectée intégralement aux fins visées à l'article 3, le Conseil général institué auprès du Service des soins de santé de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité peut décider de ne pas verser le montant visé à l'article 5, § 1^{er}, 2°.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur Belge*.

Art. 9. Notre Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 2 juillet 2013.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,
chargée de Beliris et des Institutions culturelles fédérales,
Mme L. ONKELINX

Art. 3. De tegemoetkoming kan enkel worden aangewend voor het verrichten van personeels- en werkingsuitgaven die verband houden met de vertegenwoordiging van de representatieve beroepsorganisaties in het kader van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, zoals vergoedingen, lonen, sociale lasten en kleine bureaunkosten.

Art. 4. Het jaarbedrag vastgesteld overeenkomstig artikel 2 wordt gefinancierd ten laste van de administratiekosten van het Instituut.

Art. 5. § 1. Het jaarbedrag dat overeenkomstig dit besluit aan elke representatieve beroepsorganisatie wordt toegekend, wordt door het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering als volgt betaald :

1° 75 % van het bedrag vóór 31 maart van het desbetreffende jaar en wat 2013 betreft, in de maand die volgt op de bekendmaking van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad*;

2° 25 % binnen de drie maanden nadat de door de algemene vergadering goedgekeurde jaarrekening voor het desbetreffende jaar aan de administrateur-generaal van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering werd overgemaakt.

§ 2. Het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering betaalt de bedragen op het bankrekeningnummer opgegeven door de representatieve beroepsorganisatie.

Art. 6. § 1. De organisaties voeren de boekhouding overeenkomstig artikel 17, § 3, van de wet van 27 juni 1921 betreffende de verenigingen zonder winstoogmerk, de internationale verenigingen zonder winstoogmerk en de stichtingen of overeenkomstig de wet van 31 maart 1898 betreffende de Beroepverenigingen.

§ 2. De representatieve beroepsorganisaties houden, ten behoeve van het Rekenhof, de bewijsstukken met betrekking tot de aanwending van de tegemoetkoming ter beschikking.

Art. 7. Indien uit de jaarrekening bedoeld in artikel 5, § 1, 2°, blijkt dat de tegemoetkoming niet volledig werd aangewend voor de doeleinden bepaald in artikel 3, kan de Algemene raad ingesteld bij de Dienst voor geneeskundige verzorging van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering beslissen dat het bedrag bedoeld in artikel 5, § 1, 2°, niet wordt betaald.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking op de eerste dag van de maand na die waarin het is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 9. Onze Minister van Sociale zaken en Volksgezondheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 2 juli 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,
belast met Beliris en de Federale culturele instellingen,
Mevr. L. ONKELINX

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C – 2013/11344]

2 JUILLET 2013. — Arrêté royal
relatif à la portabilité des numéros d'abonnés
aux services de communications électroniques

RAPPORT AU ROI

Sire,

Il y a maintenant plus d'une décennie que la portabilité des numéros a été introduite en Belgique. Les arrêtés royaux du 16 mars 2000 et du 23 septembre 2002 relatifs respectivement à la portabilité des numéros sur les réseaux fixes et mobiles ont été publiés à cet effet. Trois arrêtés modificatifs ont également été publiés entre-temps.

A l'article 30.4 de la Directive 2002/22/CE Service universel, tel qu'introduit par l'article 1^{er}, 21), de la Directive 2009/136/CE, de nouvelles exigences ont été fixées en matière de délai pour le processus de portage et de protection de l'utilisateur final.

Cette disposition est transposée en droit belge par l'article 11, § 7, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, tel que modifié par l'article 21 de la loi du 10 juillet 2012 portant des dispositions diverses en matière de communications électroniques.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C – 2013/11344]

2 JULI 2013. — Koninklijk besluit
betreffende de overdraagbaarheid van de nummers
van de abonnees van elektronische-communicatiediensten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Meer dan een decennium geleden werd de nummeroverdraagbaarheid in België ingevoerd. Hiervoor werden de koninklijke besluiten van 16 maart 2000 en 23 september 2002 betreffende de nummeroverdraagbaarheid in respectievelijk vaste en mobiele netwerken gepubliceerd. Intussen zijn er eveneens 3 wijzigingsbesluiten verschenen.

In artikel 30.4 van de Universele Dienstrichtlijn 2002/22/EG, zoals ingevoerd door artikel 1, 21), van Richtlijn 2009/136/EG werden nieuwe vereisten vastgelegd inzake termijnen van het overdrachtsproces en bescherming van de eindgebruiker.

Deze bepaling werd in het Belgisch recht omgezet door artikel 11, § 7, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, zoals gewijzigd door artikel 21 van de wet van 10 juli 2012 houdende diverse bepalingen inzake elektronische communicatie.

Le présent arrêté vise à exécuter cette disposition légale et à abroger simultanément les deux arrêtés royaux de base des 16 mars 2000 et 23 septembre 2002 pour constituer un seul ensemble.

Un certain nombre de dispositions sont également adaptées aux circonstances modifiées du marché.

La portabilité des numéros est un service que les opérateurs doivent offrir à leurs abonnés afin que ceux-ci puissent conserver leurs numéros existants lorsqu'ils passent d'un opérateur à un autre. Vu l'importance des frais engendrés suite à un changement de numéro pour tous les abonnés, cet aspect est important dans le cadre de la libre concurrence.

L'introduction et l'encadrement de la portabilité des numéros dans cet arrêté a fait l'objet de discussions détaillées et de concertations avec les opérateurs concernés. Ainsi, en plus de consultations orales, l'Institut a également organisé une consultation écrite à ce sujet (voir site Internet www.ibpt.be), sur la base du document de consultation suivant : « Consultation du 7 septembre 2010 concernant l'interprétation possible et l'impact de la disposition selon laquelle les numéros doivent être portés/activés dans un délai d'un jour ouvrable et d'autres aspects comme repris à l'article 30.4 de la nouvelle Directive Service universel ». Le présent arrêté en a tenu compte.

Le principal objectif du nouveau point 4 de l'article 30 de la Directive Service universel est que la portabilité des numéros doit être exécutée le plus rapidement possible et qu'il ne faut pas ajouter de délai supplémentaire superflu au processus de changement d'opérateur. Cet objectif est atteint dans le présent arrêté en imposant une série de procédures détaillées sur la base d'un calendrier strict, que les parties impliquées dans le processus de portage doivent respecter. Toutefois, il est un fait que dans la pratique, la portabilité des numéros ne peut être dissociée de l'installation et/ou de l'activation d'une ligne. Il en a été tenu compte dans le cadre de l'élaboration des procédures. L'arrêté comprend également des compensations financières pour les abonnés, au cas où le processus de portage de numéro n'est pas exécuté conformément au calendrier contenu dans le présent arrêté.

Commentaire article par article

L'article 1^{er} contient les définitions nécessaires à une bonne compréhension du présent arrêté. Il convient de remarquer à ce sujet que la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques (ci-après également : « la Loi ») contient également des définitions qui sont pertinentes pour le présent arrêté et qui se répercutent dès lors sur le présent arrêté. Il s'agit notamment des définitions d'un numéro géographique et non-géographique (art. 2, 46° et 47°, de la Loi) et de la portabilité des numéros elle-même (art. 2, 48°, de la Loi).

À l'article 1^{er}, 8°, la notion de « jour ouvrable » est définie conformément au Règlement de la CEE n° 1182/71 du Conseil, du 3 juin 1971, portant détermination des règles applicables aux délais, aux dates et aux termes. Cela implique que, lorsqu'une période est exprimée en jours ouvrables, cette période est à compter à partir du moment où survient un événement, le jour au cours duquel a lieu cet événement n'étant pas compté dans le délai.

Les coûts d'établissement du système, définis à l'article 1^{er}, 9°, sont les coûts liés à toutes les activités nécessaires tant sur le plan technique (modifications du réseau, investissements dans les plates-formes IN,...), opérationnel (adaptations dans les systèmes de soutien, procédures,...) que sur le plan administratif (développement, implémentation, gestion du projet et tests) qui doivent être supportés par un opérateur pour introduire et continuer à développer la portabilité des numéros, conformément aux dispositions légales.

Le deuxième type de coûts, à savoir les coûts d'établissement par ligne ou par numéro, définis à l'article 1^{er}, 10°, sont des coûts engendrés spécifiquement par le portage d'un ou plusieurs numéros. Cependant, seuls les coûts additionnels aux coûts normaux pour le transfert de clients vers un autre opérateur ou pour désactiver des numéros peuvent être pris en considération.

Les coûts annuels de la banque de données de référence centrale (article 1^{er}, 13°) comprennent les coûts d'investissement, d'exploitation et de fonctionnement de l'ASBL pour la portabilité des numéros en Belgique qui gère la banque de données de référence centrale. Les coûts d'exploitation comprennent tous les coûts pour l'exploitation de la banque de données de référence centrale et le raccordement de nouveaux opérateurs ou pour fournir un autre type de raccordement à des opérateurs déjà raccordés. Ainsi, les coûts encourus par l'ASBL pour la portabilité des numéros pour tous les tests qui doivent être réalisés par les opérateurs en vue de vérifier la conformité aux spécifications de la banque de données de référence centrale sont également à charge de l'ASBL.

Het onderhavig besluit beoogt deze wettelijke bepaling uit te voeren en terzelfdertijd de twee basis koninklijke besluiten van 16 maart 2000 en 23 september 2002 te consolideren tot één geheel.

Eveneens worden een aantal bepalingen aangepast aan de gewijzigde marktomgeving.

Nummeroverdraagbaarheid is een faciliteit die de operatoren moeten aanbieden aan de abonnees zodat deze hun bestaande nummers kunnen behouden bij het overschakelen naar een andere operator. Gelet op de grote kosten die een verandering van nummer veroorzaakt voor alle abonnees is dit belangrijk in het kader van de vrije mededinging.

De invoering en verdere omkadering van de nummeroverdraagbaarheid in dit besluit is het voorwerp geweest van uitgebreide besprekingen en raadplegingen van de betrokken operatoren. Zo heeft het Instituut naast mondelinge raadplegingen een schriftelijke raadpleging georganiseerd (zie website www.bipt.be) omtrent dit onderwerp op basis van het raadplegingsdocument : « Raadpleging van 7 september 2010 met betrekking tot de mogelijke interpretatie en impact van de bepaling dat nummers moeten worden overgedragen/geactiveerd binnen één werkdag en andere aspecten zoals opgenomen in artikel 30.4 van de nieuwe Universeledienstrichtlijn » In onderhavig besluit werd hiermee rekening gehouden.

Het belangrijkste doel van het nieuwe punt 4 van artikel 30 van de Universeledienstrichtlijn bestaat erin dat nummeroverdraagbaarheid zo snel mogelijk moet worden uitgevoerd en dat er geen extra onnodige tijd mag toegevoegd worden in het proces om van operator te veranderen. Dit wordt in onderhavig besluit bereikt door het opleggen van een aantal gedetailleerde procedures met een strikte tijds kalender, te volgen door de partijen betrokken in het nummeroverdrachtsproces. Wel is het zo dat nummeroverdraagbaarheid in de praktijk niet los kan worden gezien van de installatie en/ of activering van een lijn. Daar werd bij de uitwerking van de procedures wel degelijk rekening mee gehouden. Ook zijn in het besluit financiële compensaties opgenomen voor abonnees als het nummeroverdrachtsproces niet volgens de in dit besluit opgenomen tijds kalender wordt uitgevoerd.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 bevat de definities die nodig zijn voor een goed begrip van dit besluit. Er dient daarbij opgemerkt te worden dat de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie (hierna ook : « de Wet ») ook definities bevat die relevant zijn voor dit besluit en ook doorwerken naar dit besluit. Het gaat met name om de definities van een geografisch en niet-geografisch nummer (art. 2, 46° en 47°, van de Wet) en van nummeroverdraagbaarheid zelf (art. 2, 48°, van de Wet).

In artikel 1, 8°, wordt « werkdag » gedefinieerd in overeenstemming met Verordening nr. 1182/71 van de Raad van de EEG van 3 juni 1971 houdende vaststelling van de regels die van toepassing zijn op termijnen, data, aanvangs- en vervaltijden. Dit houdt in dat waar een periode wordt uitgedrukt in werkdagen, deze periode moet worden berekend vanaf het ogenblik dat de gebeurtenis plaatsvindt, waarbij de dag zelf waarop de gebeurtenis plaatsvindt niet wordt meegerekend.

De systeemopzetkosten, gedefinieerd in artikel 1, 9°, zijn de kosten in verband met alle noodzakelijke activiteiten op zowel technisch (netwerkwijzigingen, investeringen in IN-platformen,...), operationeel (aanpassingen in de ondersteunende systemen, procedures,...) als administratief vlak (ontwikkeling, implementatie, projectbeheer en testen), die een operator heeft om de nummeroverdraagbaarheid in te voeren en verder te ontwikkelen conform de wettelijke bepalingen.

De tweede kostensoort, namelijk de opzetkosten per lijn of per nummer, gedefinieerd in artikel 1, 10°, zijn kosten die specifiek worden veroorzaakt bij het overdragen van één of meer nummers. Enkel de extra kosten bovenop de normale kosten om klanten te transfereren naar een andere operator of om nummers af te sluiten kunnen echter in aanmerking worden genomen.

De jaarlijkse kosten van de centrale referentiedatabank (artikel 1, 13°) omvatten de investeringskosten, exploitatiekosten en werkingskosten van de VZW voor nummeroverdraagbaarheid in België die de centrale referentiedatabank beheert. De exploitatiekosten omvatten alle kosten om de centrale referentiedatabank uit te baten en om nieuwe operatoren aan te sluiten of reeds aangesloten operatoren een ander type aansluiting te geven. Zo vallen de kosten die de VZW nummeroverdraagbaarheid oploopt voor alle testen die moeten worden uitgevoerd door operatoren ter verificatie van de conformiteit met de specificaties van de centrale referentiedatabank eveneens ten laste van de VZW.

Le paragraphe 1^{er} de l'article 2 stipule qu'en cas de portabilité de numéros géographiques, les limites des zones de numéros doivent être respectées. L'Institut attribue les numéros sur la base de l'arrêté royal du 27 avril 2007 relatif à la gestion de l'espace de numérotation national et à l'attribution et au retrait des droits d'utilisation de numéros.

Relèvent du champ d'application des numéros non géographiques, les numéros qui sont utilisés pour les communications machine à machine, conformément à la Décision du Conseil de l'IBPT du 6 septembre 2011 concernant la détermination du plan de numérotation en matière de communication M2M.

Lors du portage d'un numéro, il convient en outre de respecter l'identité de service (ou le domaine de services). Cela ne signifie pas qu'il convient de fournir exactement le même service que celui du réseau donneur mais qu'il est par exemple impossible de porter un numéro 0900 vers un opérateur qui utiliserait le numéro à un tarif correspondant au tarif du domaine de services d'un numéro 0903.

Le paragraphe 3 implique qu'en cas de portage de numéro, l'opérateur receveur est responsable de l'utilisation du numéro porté conformément à l'arrêté royal du 27 avril 2007. Ce qui est logique étant donné que l'opérateur donneur n'a pas de relation contractuelle avec l'abonné qui a porté son numéro.

Etant donné que les opérateurs paient des redevances annuelles à l'IBPT par bloc de numéros, il est logique que, lorsqu'un grand nombre de ces numéros est porté vers un ou plusieurs autres opérateurs, l'opérateur auquel un bloc de numéros a été initialement attribué puisse réclamer à l'opérateur receveur le remboursement des redevances de numérotation liées aux numéros portés sur la base du principe de proportionnalité. D'un point de vue pratique, cela ne se fera qu'en cas de volumes suffisamment grands et de situations asymétriques sur le plan des portages entre opérateurs.

Pour protéger les clients de la réception d'appels non sollicités destinés à l'utilisateur précédent du numéro (misdialling), une période de désuétude minimale est introduite au paragraphe 4. Les numéros qui se trouvent dans une période de désuétude ne sont toutefois plus disponibles pour utilisation, ce qui a un impact négatif sur les ressources totales de numérotation, qui sont une ressource limitée. Dès lors, l'article prévoit un délai maximum pour la période de désuétude. Au terme de cette période de désuétude, les numéros sont restitués à l'opérateur qui possède le bloc de numéros auquel appartient le numéro. Ils peuvent ensuite à nouveau être utilisés pour une attribution secondaire aux abonnés.

Les exceptions énumérées à l'article 3 se justifient parce que (1^o) les numéros issus de blocs de numéros qui n'ont pas encore été attribués ne peuvent pas être donnés à des abonnés, (2^o) le client n'est pas encore connu sur le réseau lorsqu'aucun appel n'a encore été effectué dans le cas d'une carte prépayée et (3^o) si une période de désuétude est en cours, il convient d'éviter au maximum les erreurs de composition de numéros (misdialling). Dans le premier cas, il suffit de notifier la mise en service du bloc de numéros à l'IBPT conformément à l'article 19 de l'AR Numérotation pour que le numéro devienne portable. Dans le second cas, il suffit de passer un appel et dans le troisième cas, il faut attendre la fin de la période de désuétude.

Dans la pratique, les entreprises auront obtenu de leur opérateur existant, en plus de la série de numéros effectivement utilisée, des numéros de réserve qui jouxtent généralement la série de numéros qu'ils utilisent. Ceci présente l'avantage que les entreprises, si elles ont besoin de plus de raccordements, peuvent utiliser ces numéros de réserve de sorte que leur plan de numérotation interne constitue un ensemble continu et cohérent. L'article 4 fait en sorte que lorsque des entreprises peuvent démontrer (par exemple sur la base d'un contrat ou d'une facture) que ces numéros ont été mis à leur disposition à des fins de réserve, ils ont également expressément le droit de les porter. Si cette possibilité n'était pas accordée, l'effet utile de la mesure de portabilité de numéros serait affecté dans la pratique, puisque les entreprises ne pourraient porter qu'une partie de leurs numéros, perdant ainsi la possibilité d'étendre par la suite leur plan de numérotation interne de manière cohérente.

Les opérateurs doivent organiser techniquement leurs réseaux et systèmes de manière à permettre la portabilité des numéros.

Paragraaf 1 van artikel 2 houdt in dat nummeroverdraagbaarheid van geografische nummers enkel mogelijk is binnen dezelfde nummerzone. De toewijzing van nummers wordt door het Instituut gedaan op basis van het koninklijk besluit van 27 april 2007 betreffende het beheer van de nationale nummeringsruimte en de toekenning en intrekking van gebruiksrechten voor nummers.

Onder het toepassingsgebied van niet-geografische nummers vallen eveneens de nummers die worden gebruikt voor machine-tot-machinecommunicatie, in overeenstemming met het Besluit van de Raad van het BIPT van 6 september 2011 met betrekking tot het vastleggen van het nummerplan voor M2M-communicatie.

Verder moet bij het overdragen van een nummer de dienstidentiteit (of het dienstendomein) worden geëerbiedigd. Dit betekent niet dat exact dezelfde dienst aangeboden moet worden als deze aangeboden op het donornetwerk, maar wel dat het bijvoorbeeld onmogelijk is om een 0900-nummer over te dragen naar een operator die het nummer zou gebruiken aan een tarief dat overeenkomt met het tarief van het dienstendomein van een 0903-nummer.

Paragraaf 3 impliceert dat in geval van nummeroverdracht de recipiëntoperator verantwoordelijk wordt voor het gebruik van het overgedragen nummer conform het koninklijk besluit van 27 april 2007. Dit is logisch omdat de donoroperator geen contractuele relatie meer heeft met de abonnee die zijn nummer heeft overgedragen.

Vermits operatoren jaarlijkse heffingen betalen aan het BIPT per nummerblok is het verantwoord dat, indien er een groot aantal nummers overgedragen zijn aan één of meer andere operatoren, de operator aan wie het nummerblok oorspronkelijk werd toegewezen de aan de overgedragen nummers verbonden nummerheffingen op basis van evenredigheid van de recipiëntoperator kan terugeisen. Praktisch gezien zal dit maar worden gedaan bij voldoende grote volumes en asymmetrische situaties op het vlak van overdrachten tussen operatoren.

Om klanten te beschermen tegen het ongewenst ontvangen van oproepen bestemd voor de vorige gebruiker van het nummer (misdialling) wordt er in paragraaf 4 een minimale verouderingsperiode ingebouwd. Nummers in een verouderingsperiode zijn echter niet meer beschikbaar voor gebruik zodat dit een negatieve impact heeft op de totale nummervoorraad, dat een beperkte hulpbron is. Dit artikel bepaalt dan ook een maximumtermijn van de verouderingsperiode. Na het aflopen van deze verouderingsperiode keren de nummers terug naar de operator die beschikt over het nummerblok waartoe het nummer behoort. Ze kunnen vervolgens opnieuw worden aangewend voor secundaire toewijzing aan abonnees.

De uitzonderingen opgesomd in artikel 3 zijn te verantwoorden omdat (1^o) nummers uit nummerblokken die nog niet toegewezen zijn niet aan abonnees gegeven mogen worden, (2^o) de klant nog niet bekend is in het netwerk als er nog geen oproep werd verricht ingeval een vooraf betaalde kaart en (3^o) ingeval er een verouderingsperiode loopt er zoveel mogelijk misdialling moet worden voorkomen. In het eerste geval volstaat het om de ingebruikname van het nummerblok aan het BIPT te notificeren overeenkomstig artikel 19 van het KB Nummering opdat het nummer overdraagbaar zou zijn. In het tweede geval volstaat het een oproep te maken en in het derde geval moet gewacht worden tot de verouderingsperiode is afgelopen.

Bedrijven zullen in de praktijk bij hun bestaande operator naast de nummerreeks die effectief wordt gebruikt reservenummers hebben verkregen die meestal consecutief aansluiten op hun gebruikte nummerreeks. Dit heeft als voordeel dat bedrijven, als ze meer aansluitingen nodig hebben, deze reservenummers kunnen aanspreken zodat hun intern nummerplan een coherent aaneensluitend geheel vormt. Artikel 4 zorgt er voor dat als bedrijven kunnen aantonen (bv. via contract of factuur) dat ze nummers ter beschikking hebben gekregen voor reservedoeleinden, ze eveneens uitdrukkelijk het recht hebben om deze over te dragen. Indien dit niet zou worden toegestaan, zou het nuttig effect van de nummeroverdraagbaarheidsmaatregel in de praktijk worden aangetast, omdat bedrijven maar een deel van hun nummers zouden mogen overdragen, waarbij de mogelijkheid van een latere coherente uitbreiding van het intern nummerplan verloren gaat.

De operatoren moeten hun netwerken en hun systemen technisch zodanig organiseren dat de nummeroverdraagbaarheid mogelijk wordt gemaakt.

L'article 5 stipule qu'ils doivent à cet effet pouvoir faire leurs propres choix sur leur propre réseau et leurs systèmes internes.

En ce qui concerne les interfaces communes, les normes seront fixées par le Ministre. Ces normes contiennent les définitions nécessaires, une description de l'architecture du réseau, la signalisation et les procédures opérationnelles. Chaque opérateur disposant d'un bloc de numéros doit au minimum proposer le principe de l'acheminement vers l'avant (« onward routing ») comme solution technique. Les opérateurs obtiennent ainsi la garantie que lorsque des numéros sont portés à partir du bloc de numéros dont les numéros sont initialement issus, la terminaison d'appel reste correcte. En cas de « onward routing », l'opérateur auquel l'Institut a attribué le bloc de numéros dont est issu le numéro porté reçoit un appel vers un numéro porté. Celui-ci est alors détecté par cet opérateur qui demandera par conséquent un numéro de routage et reroutera l'appel vers l'opérateur receveur sur la base de ce numéro de routage. L'opérateur auquel l'Institut a attribué un bloc de numéros dont est issu le numéro porté peut éventuellement sous-traiter cette dernière fonctionnalité (moyennant paiement).

L'article 6 règle le fonctionnement de la banque de données de référence centrale. Son objectif est (1) que les processus opérationnels liés au portage d'un numéro se déroulent le mieux possible selon une procédure standard et (2) de constituer une « masterdatabank » contenant toutes les informations de routage liées aux numéros portés. Ces deux fonctionnalités sont découplées (voir l'article 6, § 2, alinéa 3, 5°).

En Belgique, le système est géré par l'association sans but lucratif pour la portabilité des numéros qui a été créée le 29 janvier 2002. Selon l'article 6, § 2, alinéa 2, la structure de gestion est telle que chaque opérateur qui est soumis à l'obligation de proposer la portabilité des numéros a le droit d'en devenir membre et donc d'avoir voix au chapitre au sein de l'ASBL.

La banque de données de référence centrale, qui est placée sous la gestion de l'ASBL, peut non seulement être utilisée par les membres de l'ASBL, mais doit également être mise à la disposition de ce que l'on appelle les utilisateurs obligatoires, c'est à dire les opérateurs qui sont obligés de porter des numéros. En outre, la banque de données peut également être utilisée par d'autres entités (et n'est donc pas limitée aux opérateurs), entre autres pour optimiser leur routage ou pour obtenir des informations concernant l'emplacement (sur le réseau) d'un numéro spécifique. Les entreprises peuvent ainsi acheminer leur trafic téléphonique et SMS/MMS à moindre coût (voir article 6, § 2, alinéa 3, 5°).

Le présent arrêté expose les principes de base que l'ASBL doit respecter en tenant compte de l'intérêt général et de l'introduction aisée et harmonieuse de la portabilité des numéros.

L'un des principes de base (voir article 6, § 2, alinéa 3, 2°) est que chaque opérateur auquel des numéros géographiques ou non géographiques ont été attribués doit en principe avoir accès à la banque de données. Ce droit d'accès est une conséquence logique de l'obligation d'utiliser le système lorsqu'une demande de portabilité de numéros est formulée.

Le troisième principe de base oblige l'exploitant de la banque de données à fournir à des conditions (financières et opérationnelles) raisonnables l'accès à la banque de données aux services d'urgence et aux services ou organes chargés de la poursuite d'infractions (voir article 6, § 2, alinéa 3, 3°), si ceux-ci demandent un tel accès dans le cadre de leurs missions. Les conditions financières pour l'accès à la banque de données de référence centrale pour cette catégorie de services sont les mêmes que celles qui sont fixées pour d'autres parties souhaitant accéder aux informations de routage.

Le quatrième principe de base stipule que les conditions auxquelles les non-membres de l'ASBL doivent utiliser la banque de données ne peuvent être discriminatoires par rapport aux conditions auxquelles les membres de l'entité qui gère la banque de données de référence centrale peuvent utiliser la banque de données (voir article 6, § 2, alinéa 3, 4°).

Le cinquième principe de base (voir article 6, § 2, alinéa 3, 6°) stipule que l'exploitation de la banque de données à d'autres fins que le soutien direct de la portabilité des numéros est soumise à une approbation préalable de l'Institut. Cette disposition vise à anticiper l'utilisation éventuelle de cette banque de données dans le cadre du routage d'appels dans ce que l'on appelle les réseaux de la prochaine génération (NGN) mais à éviter en même temps qu'il soit abusé de la banque de données de référence centrale pour des actions de marketing par exemple. Lorsque l'Institut autorise l'exploitation de la banque de données à d'autres fins que le soutien de la portabilité des numéros, il fixe également les tarifs pouvant être demandés pour cette exploitation.

Artikel 5 bepaalt dat ze hiervoor in hun eigen netwerk en hun interne systemen hun eigen keuzes kunnen maken.

Op de gemeenschappelijke interfaces worden de normen vastgelegd door de Minister. Deze normen bevatten de noodzakelijke definities, een beschrijving van de netwerkarchitectuur, de signalering en de operationele procedures. Elke operator die beschikt over een nummerblok moet ten minste « onward routing » als technische oplossing aanbieden. Hierdoor krijgen de operatoren de garantie dat als nummers worden overgedragen uit het nummerblok waaruit de nummers origineel komen de oproepafwikkeling correct blijft. Ingeval van « onward routing » ontvangt de operator aan wie het Instituut het nummerblok heeft toegewezen waaruit het overgedragen nummer komt, een oproep naar een overgedragen nummer. Dit wordt vervolgens gedetecteerd door deze operator en als gevolg hiervan zal deze operator een routeringsnummer opvragen en de oproep op basis van dit routeringsnummer herrouteren naar de recipientoperator. Eventueel kan de operator aan wie het Instituut het nummerblok heeft toegewezen waaruit het overgedragen nummer komt deze laatste functionaliteit (tegen betaling) uitbesteden.

Artikel 6 regelt de werking van de centrale referentiedatabank. Deze dient (1) om de operationele processen verbonden aan de overdracht van een nummer zo vlot mogelijk volgens een standaardprocedure af te handelen en (2) om een « masterdatabank » samen te stellen die alle routeringsinformatie bevat verbonden aan de overgedragen nummers. Deze twee functionaliteiten worden ontkoppeld (zie artikel 6, § 2, derde lid, 5°).

Het systeem wordt beheerd door de vereniging zonder winstoogmerk voor nummeroverdraagbaarheid in België die werd opgericht op 29 januari 2002. De beheersstructuur is volgens artikel 6, § 2, tweede lid, zodanig dat elke operator die de verplichting heeft om nummeroverdraagbaarheid aan te bieden het recht heeft om lid te worden en aldus zeggenschap krijgt in de VZW.

De centrale referentiedatabank, die onder het beheer staat van de VZW, kan niet alleen gebruikt worden door de leden van de VZW, maar moet ook ter beschikking gesteld worden van de zogenaamde verplichte gebruikers, namelijk de operatoren die verplicht zijn om nummers over te dragen. Daarnaast kan de database eveneens gebruikt worden door andere entiteiten (dus niet beperkt tot operatoren), onder meer om hun routing te optimaliseren of nog om informatie te verkrijgen over de (netwerk)locatie van een specifiek nummer. Hierdoor kunnen ondernemingen goedkoper hun telefoon- en SMS/MMS-verkeer afwickelen (zie artikel 6, § 2, derde lid, 5°).

Dit besluit zet de basisprincipes uiteen die de VZW in acht moet nemen, met het oog op het algemeen belang en de vlotte en evenwichtige invoering van de nummeroverdraagbaarheid.

Eén van de basisprincipes (zie artikel 6, § 2, derde lid, 2°) is dat iedere operator aan wie geografische of niet-geografische nummers werden toegewezen in principe toegang moet krijgen tot de databank. Dit recht om toegang te krijgen is een logisch gevolg van de verplichting om van het systeem gebruik te maken wanneer een aanvraag tot nummeroverdraagbaarheid geformuleerd wordt.

Het derde basisprincipe verplicht de uitbater van de databank om onder redelijke (financiële en operationele) voorwaarden toegang tot de databank te verlenen aan de nooddiensten en de diensten of instanties belast met het vervolgen van misdrijven (zie artikel 6, § 2, derde lid, 3°), indien deze in het kader van hun opdrachten dergelijke toegang vragen. De financiële voorwaarden voor de toegang tot de centrale referentiedatabank voor deze categorie van diensten zijn dezelfde als deze vastgelegd in dit besluit voor andere partijen die toegang willen tot de routeringsinformatie.

Het vierde basisprincipe stelt dat de voorwaarden waaronder niet-leden van de VZW gebruik moeten maken van de databank niet discriminerend mogen zijn ten aanzien van de voorwaarden waaronder de leden van de entiteit die de centrale referentiedatabank beheert van de databank gebruik kunnen maken (zie artikel 6, § 2, derde lid, 4°).

Het vijfde basisprincipe (zie artikel 6, § 2, derde lid, 6°) stelt dat de uitbating van de databank voor andere doeleinden dan de directe ondersteuning van nummeroverdraagbaarheid onderworpen is aan een voorafgaande goedkeuring van het Instituut. Deze bepaling heeft tot doel om te anticiperen op het eventueel gebruik van deze databank in het kader van de routing van oproepen in de zogenaamde netwerken van de volgende generatie (NGN) maar terzelfder tijd te vermijden dat de centrale referentiedatabank zou worden misbruikt voor bijvoorbeeld marketingacties. Wanneer het Instituut toestemming geeft voor de uitbating van de databank voor andere doeleinden dan het ondersteunen van de nummeroverdraagbaarheid, stelt het ook de tarieven vast die voor deze uitbating kunnen gevraagd worden.

Pour maximaliser les avantages d'une banque de données de référence centrale, chaque opérateur doit, même si ce n'est pas rentable pour l'opérateur concerné (ce qui est surtout le cas pour les opérateurs qui portent de petites quantités de numéros), obligatoirement faire usage de ladite banque de données de référence centrale. Le fait qu'un tel système permette de minimaliser le coût opérationnel global du portage de numéros pour tous les opérateurs réunis (ce qui est surtout avantageux pour les opérateurs qui portent beaucoup de numéros) justifie que les opérateurs qui portent annuellement moins de 500 numéros bénéficient d'un règlement financier quelque peu plus favorable (voir article 12, § 4). La limite de 500 numéros est une limite raisonnable entre d'une part la recherche d'une solution pour une portabilité de numéros accessible à tous au profit des plus petits opérateurs et d'autre part, l'aspiration à une automatisation maximale de sorte que les coûts globaux pour tous les opérateurs réunis soient minimalisés.

La structure de gestion de l'ASBL pour la portabilité des numéros est telle que les membres qui font partie de l'Assemblée générale peuvent défendre leurs intérêts via cet organe. Ce n'est pas le cas pour ceux qui ne sont pas membres et d'autres parties prenantes. Le but de l'article 6, § 2, alinéa 3, points 7° et 8° est que l'Institut veille également aux autres intérêts et intervienne dans l'intérêt général. Ainsi, il s'est avéré que par le passé l'ASBL pour la portabilité des numéros avait tenté de rejeter des coûts sur d'autres parties sans aucune base juridique. Le mécanisme selon lequel le budget doit être approuvé par l'Institut doit veiller à ce que les dépenses effectuées par l'ASBL soient justifiables et dans l'intérêt de tous les utilisateurs existants et futurs de la banque de données de référence centrale.

L'Institut veille en outre à garantir de manière équitable les intérêts de tous les opérateurs et abonnés. Pour accomplir cette mission, l'Institut peut demander toutes les informations pertinentes et assister aux Assemblées générales et Conseils d'administration de l'ASBL. Ce contrôle doit être considéré dans le cadre de la compétence générale de l'IBPT de gestion de l'espace de numérotation national (voir l'article 11, § 1^{er}, de la Loi).

Les dispositions de l'article 7 doivent être considérées à la lumière de l'aspiration à offrir le plus possible de transparence aux appelants concernant les tarifs facturés aux utilisateurs finals. Ainsi, l'identité de service ne fournit plus d'informations univoques sur le réseau auquel appartient l'appelé ni par conséquent sur le tarif qui s'appliquera à l'appel qu'il souhaite effectuer (notamment si un plan tarifaire d'un opérateur fait une distinction entre les appels vers les clients de son propre réseau et les appels vers les clients d'un autre réseau). Une solution est apportée à ce problème en imposant à l'ASBL de mettre à disposition un site Internet et de le gérer. Sur ce site chacun peut consulter un service en ligne qui, après introduction du numéro d'appel, permet de savoir quel opérateur dessert ledit numéro. L'ASBL pour la portabilité des numéros est chargée de la gestion de ce site Internet. Pour ce service, les noms de domaine Internet 1299.be, 1399.be, 1499.be et 1450.be ont déjà été réservés par le passé par l'Institut.

L'introduction de l'article 8 permet à l'Institut de mieux comprendre les variations du marché en matière de portabilité des numéros et lui permet également de répondre aux exigences de la Commission européenne en matière de fourniture de statistiques annuelles.

L'article 9 détermine les exigences de qualité techniques auxquelles le système de portage de numéros doit répondre dans sa globalité.

L'article 10 décrit les procédures opérationnelles que les opérateurs doivent suivre pour porter un numéro. Les nouvelles exigences contenues dans l'article 30.4 de la Directive Service universel, tel qu'introduit par la Directive 2009/136/CE en matière de délais du processus de portage, sont ainsi mises à exécution. Les dispositions contenues dans cet article prennent en compte les résultats de vastes consultations écrites et orales de l'IBPT avec le secteur.

Avant tout, il est important de noter qu'un abonné a le droit de voir activer un numéro porté sur le réseau receveur dans un délai de maximum 1 jour ouvrable mais que le fait de faire activer ce numéro dans ce délai ne constitue pas une obligation pour lui. La plupart du temps, l'abonné voudra faire coïncider la date du portage de numéro avec celle de la fin de son contrat avec l'opérateur donneur (bien que ce ne soit pas non plus une obligation), de sorte que, vu le délai de préavis, la demande de portage de numéro puisse être introduite déjà longtemps avant l'exécution effective du portage du numéro dans la banque de données de référence centrale.

Om de voordelen van een centrale databank te maximaliseren moet elke operator, zelfs als dit niet kostefficiënt is voor de operator in kwestie (wat vooral het geval is voor de operatoren die kleine hoeveelheden nummers overdragen), verplicht gebruik maken van de centrale referentiedatabank. Omdat door een dergelijk systeem de globale operationele kostprijs voor de nummeroverdracht voor alle operatoren samen wordt geminimaliseerd (wat vooral voordelig is voor de operatoren die veel nummers overdragen) is het te verantwoorden dat operatoren die jaarlijks minder dan 500 nummers overdragen een ietwat gunstiger financiële regeling krijgen (zie artikel 12, § 4) De grens van 500 nummers is een redelijke grens tussen enerzijds het nastreven van een laagdrempelige oplossing voor nummeroverdraagbaarheid ten dienste van de eerder kleine operatoren en anderzijds het streven naar een maximale automatisering zodat de globale kosten voor alle operatoren samen worden geminimaliseerd.

Uit de beheersstructuur van de VZW voor nummeroverdraagbaarheid volgt dat de leden die deel uitmaken van de Algemene Vergadering hun belangen via dit orgaan kunnen verdedigen. Dit is niet het geval voor de niet-leden en andere belanghebbenden. De doelstelling van artikel 6, § 2, derde lid, 7° en 8° is dat het Instituut eveneens de andere belangen bewaakt en optreedt in het algemeen belang. Zo is in het verleden gebleken dat de VZW voor nummeroverdraagbaarheid heeft gepoogd om kosten af te wentelen op andere partijen zonder dat hiervoor een wettelijke grondslag bestond. Het mechanisme waarbij het budget moet worden goedgekeurd door het Instituut moet ervoor zorgen dat de uitgaven die de VZW doet te verrechtvaardigen zijn en in het belang van alle bestaande en toekomstige gebruikers van de centrale referentiedatabank.

Verder houdt het Instituut toezicht om op evenwichtige manier de belangen van alle operatoren en abonnees te vrijwaren. Om deze taak te vervullen kan het Instituut alle relevante informatie opvragen en Algemene Vergaderingen en Raden van bestuur van de VZW bijwonen. Dit toezicht moet gezien worden in het licht van de algemene bevoegdheid van het BIPT om de nationale nummeringsruimte te beheren (zie artikel 11, § 1, van de Wet).

De bepalingen van artikel 7 moeten gezien worden in het licht van de betrachting om oproepers zoveel mogelijk transparantie te bieden inzake de aangerekende eindgebruikerstarieven. Zo verschaft de dienstidentiteit geen eenduidige informatie meer over het netwerk waartoe de opgeroepene behoort en als gevolg hiervan het tarief dat van toepassing zal zijn op de oproep die hij wenst te maken (met name indien een tariefplan van een operator een verschil maakt tussen oproepen naar klanten van het eigen netwerk en oproepen naar klanten van een ander netwerk). Aan dit probleem wordt tegemoet gekomen door aan de VZW op te leggen een website aan te bieden en te beheren waar iedereen online een dienst kan raadplegen die na het ingeven van het oproepnummer de operator vermeldt die het nummer bedient. Voor deze dienst zijn reeds in het verleden de internetdomeinnamen 1299.be, 1399.be, 1499.be en 1450.be door het Instituut gereserveerd.

Door het invoeren van artikel 8 krijgt het Instituut een inzicht op de marktbevingen inzake nummeroverdraagbaarheid en kan het Instituut eveneens voldoen aan de vereisten van de Europese Commissie m.b.t. het leveren van jaarlijkse statistieken.

Artikel 9 bepaalt de technische kwaliteitsvereisten waaraan het systeem van nummeroverdracht in zijn globaliteit moet voldoen.

Artikel 10 beschrijft de operationele procedures die de operatoren moeten volgen om een nummer over te dragen. Als zodanig wordt hiermee uitvoering gegeven aan de nieuwe vereisten opgenomen in artikel 30.4 van de Universele Dienstenrichtlijn, zoals ingevoerd door Richtlijn 2009/136/EG inzake termijnen van het overdrachtsproces. De bepalingen opgenomen in dit artikel brengen de resultaten in rekening van uitgebreide schriftelijke en mondelinge raadplegingen van het BIPT met de sector.

Eerst en vooral is het belangrijk te noteren dat een abonnee het recht heeft om een overdragen nummer op het recipiëntnetwerk geactiveerd te zien binnen maximaal 1 werkdag, maar dat het laten activeren van dat nummer binnen deze termijn voor hem geen verplichting inhoudt. Meestal zal de abonnee de datum van nummeroverdracht willen laten samenvallen met het einde van zijn contract met de donoroperator (hoewel ook dat geen verplichting is), zodat gelet op de opzegtermijn de aanvraag tot nummeroverdracht reeds lang voor de effectieve uitvoering van de nummeroverdracht in de centrale referentiedatabase kan worden ingevoerd.

Il faut également tenir compte du fait qu'en pratique, un portage de numéro ne peut être dissocié ni de l'installation (généralement) physique d'une ligne sur le réseau fixe ni de l'activation du service (tant sur les réseaux fixes que mobiles (dans ce dernier cas, c'est l'activation de la carte SIM qui est visée)). Ce serait même préjudiciable à l'abonné si les aspects susmentionnés venaient à être dissociés. Si par exemple un numéro était porté avant qu'une ligne ne soit installée, l'abonné ne recevrait alors plus de service de son ancien opérateur et le service auprès du nouvel opérateur ne serait pas encore prêt à l'emploi. Il y aurait en d'autres termes une importante discontinuité dans le passage à un nouvel opérateur avec des conséquences très désavantageuses pour l'abonné.

Le paragraphe 2 introduit le principe de ce que l'on appelle le « one stop shopping ». Le système du « one stop shopping » implique que l'abonné qui demande le portage d'un numéro ne doit s'adresser qu'à l'opérateur receveur. Il ressort d'études internationales (BEREC (Body of European regulators of Electronic Communications) report on best practices to facilitate consumer switching (octobre 2010) et ECC (Electronic Communications Committee) Recommendation 12(02) – Number Portability – Best Practises (11 mai 2012)) que les utilisateurs finals préfèrent généralement ce type de système. Ces mêmes études révèlent que la disponibilité d'un système de « one stop shopping » constitue un élément important du succès de la portabilité des numéros. Enfin, ce système empêche l'opérateur donneur d'imposer des conditions ou entraves supplémentaires à l'utilisateur final qui demande la portabilité de numéros.

Le paragraphe 2 détermine ensuite le contenu de la « letter of authorisation » que l'opérateur receveur doit fournir à l'abonné qui demande la portabilité de numéros. Le document en question doit entre autres attirer l'attention de l'utilisateur final sur le fait qu'il doit respecter ses obligations contractuelles existantes auprès de l'opérateur donneur, telles que la durée du contrat en cours ou le paiement des factures impayées. Cela n'implique pas qu'un opérateur peut refuser une demande de portage de numéro parce que le client ne répond pas aux conditions contractuelles. Le portage de numéro et le contrat ne sont en effet pas liés l'un à l'autre. L'abonné doit signer la « letter of authorisation » ou « LOA » ou bien la valider en cas d'un processus électronique. Dans cette LOA, l'opérateur receveur est habilité à entreprendre toutes les démarches nécessaires pour porter le numéro et mettre fin au contrat existant avec l'opérateur donneur. Cette obligation est une conséquence logique du choix d'un système de « one stop shopping ». Via ce document, l'abonné est également clairement informé des droits dont il dispose et des procédures à suivre en cas de retard ou d'abus. La procédure en cas de retard est définie à l'article 13 tandis que la procédure en cas d'abus (slamming) est réglée à l'article 111/2, § 2, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques (ancien article 135 de cette loi).

Le paragraphe 4 fixe les délais maximums dont dispose l'opérateur donneur pour valider une demande de portage de numéro d'un opérateur receveur. Ils sont fixés en concertation avec le secteur et tiennent compte de la complexité que rencontre l'opérateur donneur en fonction du type de demande pour effectuer la validation. Comparée à la complexité que représente un portage de tous les numéros belges d'une multinationale par exemple, cette complexité est moins importante lorsque le portage d'un seul numéro géographique attribué à une seule personne naturelle (un portage dit simple) est demandé. Etant donné que les numéros mobiles sont également considérés selon la loi comme des numéros non géographiques et qu'en pratique, le portage simple d'un numéro mobile est moins compliqué que le portage simple d'autres numéros non géographiques (de sorte que les phases de validation et d'activation puissent coïncider), une sous-répartition est nécessaire.

Il est expressément stipulé au paragraphe 5 qu'un opérateur donneur ne peut refuser une demande de validation que dans des cas dûment motivés. Cette modification vise également à harmoniser le présent AR aux objectifs de la Directive 2009/136/CE du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009. Il arrive encore trop souvent qu'un portage soit entravé et accusé du retard car le nom de l'abonné est mal épilé ou que le mauvais type d'abonnement (prepaid ou postpaid) est indiqué dans la demande de portage (mobile). Il n'y a cependant aucune raison pour laquelle ces conditions devraient encore être appliquées. Ainsi, la distinction entre le prepaid et le postpaid pour un simple transfert de numéro vers l'abonné n'est pas pertinente ni au niveau technique, ni au niveau contractuel. Pour un simple transfert de numéro, il n'est pas davantage pertinent au niveau technique d'indiquer le nom de l'abonné. Pour le transfert de numéro prepaid, cela n'a

Ook moet rekening gehouden worden met het gegeven dat een nummeroverdracht in de praktijk niet losgekoppeld kan worden van de (meestal) fysieke installatie van een lijn op het vaste netwerk én van de activering van de dienst (zowel bij vaste als mobiele netwerken (in dit laatste geval viseert dit de SIM-kaart activatie)). Het zou zelfs nadelig zijn voor de abonnee indien bovenstaande aspecten losgekoppeld zouden worden. Wanneer bijvoorbeeld eerst een nummer wordt overgedragen vooraleer een lijn wordt geïnstalleerd, zou de abonnee geen dienstverlening meer krijgen van zijn oude operator en zou de dienst bij de nieuwe operator nog niet gebruiksklaar zijn. Er zou dus met ander woorden een aanzienlijke discontinuïteit in de overgang naar een nieuwe operator zijn met zeer nadelige gevolgen voor de abonnee.

Paragraaf 2 voert het principe van de zogenaamde « one stop shopping » in. Het systeem van « one stop shopping » houdt in dat de abonnee die de overdracht van een nummer vraagt zich enkel dient te richten tot de recipiëntoperator. Uit internationale studies (BEREC (Body of European regulators of Electronic Communications) report on best practices to facilitate consumer switching (oktober 2010) en ECC (Electronic Communications Committee) Recommendation 12(02) – Number Portability – Best Practises (11 mei 2012)) blijkt dat een dergelijk systeem over het algemeen door de eindgebruikers wordt verkozen. Diezelfde studies wijzen uit dat het voorhanden zijn van een systeem van « one stop shopping » een belangrijk element is in het succes van nummeroverdraagbaarheid. Ten slotte belet dit systeem dat de donoroperator extra voorwaarden of belemmeringen kan opleggen aan de eindgebruiker die om nummeroverdraagbaarheid vraagt.

Vervolgens legt paragraaf 2 de inhoud vast van de « letter of authorisation » die de recipiëntoperator moet aanbieden aan de abonnee die de nummeroverdraagbaarheid aanvraagt. Het bedoelde document dient de eindgebruiker er onder meer op te wijzen dat hij zijn bestaande contractuele verplichtingen bij de donoroperator dient na te leven, zoals onder meer de duurtijd van het lopende contract of de betaling van nog openstaande facturen. Dit impliceert niet dat een operator een aanvraag tot nummeroverdracht mag weigeren omdat de klant niet voldoet aan de contractuele voorwaarden. De nummeroverdracht en het contract zijn immers niet aan elkaar gekoppeld. De abonnee dient de « letter of authorisation » of « LOA » te ondertekenen of, indien het proces elektronisch verloopt, te valideren. In de LOA wordt de recipiëntoperator gemachtigd om alle nodige stappen te ondernemen om het nummer over te dragen en het bestaande contract met de donoroperator te beëindigen. Deze verplichting is een logisch uitvloeisel van de keuze voor een « one stop shopping »-systeem. Eveneens wordt via dit document de abonnee duidelijk geïnformeerd welke rechten hij of zij heeft en welke procedures er te volgen zijn ingeval van vertraging of misbruiken. De procedure ingeval van vertraging wordt vastgelegd in artikel 13, terwijl de procedure ingeval van misbruiken (slamming) is geregeld in artikel 111/2, § 2, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie (voormalig artikel 135 van die wet).

Paragraaf 4 bepaalt de maximale termijnen waarover de donoroperator beschikt om een aanvraag tot nummeroverdracht van een recipiëntoperator geldig te verklaren. Ze zijn vastgelegd in overleg met de sector en houden rekening met de complexiteit die zich aan de donoroperator aandient naargelang van het type aanvraag om de validatie uit te voeren. Die complexiteit is vergeleken met de complexiteit van het overdragen van alle Belgische nummers van een multinationaal bijvoorbeeld lager wanneer de overdracht van één geografisch nummer toegewezen aan één natuurlijk persoon (een zogenaamde eenvoudige overdracht) gevraagd wordt. Aangezien mobiele nummers ook volgens de wet worden beschouwd als niet-geografische nummers en de eenvoudige overdracht van een mobiel nummer in de praktijk minder complex is dan de eenvoudige overdracht van andere niet-geografische nummers (waardoor de fase van de validatie en activering samengevoegd kunnen worden), is een verdere opdeling vereist.

In paragraaf 5 wordt uitdrukkelijk vastgelegd dat een donoroperator een aanvraag tot validatie slechts kan weigeren in goed gemotiveerde gevallen. Deze wijziging moet er eveneens voor zorgen dat onderhavig KB in overeenstemming gebracht wordt met de doelstellingen van de Richtlijn 2009/136/EG van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009. Het komt nog steeds veel te vaak voor dat een portering bemoeilijkt wordt en vertraging oploopt omdat de naam van de abonnee verkeerd gespeld wordt of het verkeerde soort abonnement (prepaid of postpaid) aangegeven wordt in de (mobiele) porteringsaanvraag. Er is echter geen enkele reden waarom deze voorwaarden nog zouden toegepast worden. Zo is het onderscheid tussen prepaid en postpaid voor een eenvoudige nummeroverdracht technisch noch contractueel naar de abonnee nog relevant. Bij eenvoudige nummeroverdrachten is het evenmin technisch relevant om de naam van de abonnee

jamais été une exigence et pour le postpaid, il y a suffisamment d'autres éléments qui évitent le slamming (transfert sans consentement clair de l'abonné), à savoir l'existence d'une LOA et le numéro de carte sim. Dans les autres pays, entre autres aux Pays-Bas, la mention d'un nom de l'abonné et le prepaid ou le postpaid ne sont pas une exigence pour réussir effectivement un simple transfert de numéro en un jour.

Les délais dont disposent tous les opérateurs (donc pas uniquement l'opérateur donneur et l'opérateur receveur) pour activer le portage de numéro sont définis au paragraphe 7.

Encore une fois, il est justifié qu'en fonction du type de raccordement, des paramètres différents soient définis. Ce qui résulte en un processus où, conformément au prescrit de l'article 30.4 de la Directive Service universel, les numéros sont activés dans un délai d'un jour ouvrable maximum.

La procédure imposée a pour résultat final que le processus global de portage de numéro pour les clients mobiles possédant une carte prépayée et pour ceux qui disposent d'une installation simple dure au maximum 1 jour ouvrable; pour des installations complexes, ce délai est de maximum 3 jours ouvrables; pour les clients du réseau fixe, au cas où la ligne est installée immédiatement: maximum 2 jours ouvrables pour les installations simples et maximum 3 jours ouvrables pour les installations complexes. Cela implique que pour tous les types d'installation, la norme européenne concernant l'activation dans un délai d'un jour ouvrable est atteinte, et que dans la pratique, cette activation a lieu encore plus rapidement pour les clients mobiles possédant des installations simples ou des cartes prépayées. Le fait que le processus global pour les autres installations dure plus longtemps ne constitue dans la pratique pas une limitation étant donné que, surtout dans le cas d'installations complexes, en raison de la corrélation avec le contrat et du planning nécessaire en concertation avec l'abonné, ce dernier souhaite disposer dans la pratique d'un délai beaucoup plus long. Enfin, il convient de souligner que les opérateurs, dans leur propre intérêt (augmentation de la qualité du service) et dans l'intérêt des clients, peuvent réduire encore davantage les délais fixés dans le présent arrêté afin que le processus soit encore plus rapide.

L'article 11 stipule que seul l'opérateur receveur peut imputer une indemnité spécifique maximale pour le portage de numéro. Il est formellement interdit que l'opérateur donneur demande une indemnité à l'abonné à cet effet et ce, afin d'éviter que l'abonné ne soit ainsi découragé à changer d'opérateur en conservant son numéro. Une indemnité maximale à imputer par le receveur est prévue afin d'éviter également dans des situations spécifiques, qu'un opérateur ne mène une politique commerciale visant à refuser de facto à des clients qui génèrent peu de chiffre d'affaires, l'accès à la facilité de portabilité des numéros.

L'article 12 règle les aspects financiers entre les opérateurs en ce qui concerne la portabilité des numéros.

Le paragraphe 1^{er} confirme d'une manière plus générale que tous les opérateurs sont tenus d'introduire la portabilité des numéros d'une manière la plus efficace possible. On entend par là que les opérateurs concernés doivent faire appel pour l'introduction de la portabilité des numéros à une solution technique dont le coût est le plus bas possible pour tous les opérateurs. En cas de contestation entre opérateurs concernant la manière la plus efficace d'introduire la portabilité des numéros, l'un des opérateurs concernés ou les deux opérateurs peut/peuvent demander conjointement à l'Institut de déterminer dans leur cas spécifique la manière la plus efficace d'introduire la portabilité des numéros.

Les paragraphes 2 à 5 inclus distinguent différents types de coûts et en déterminent la répartition entre les parties concernées.

Le premier type de coûts, les coûts d'établissement du système, sont les coûts liés à toutes les activités nécessaires sur le plan opérationnel (adaptations des systèmes de soutien, procédures,...) et administratif (développement, implémentation, gestion de projet et tests). Ils doivent être supportés par chaque opérateur individuel. Ces coûts résultent de l'obligation légale d'offrir ou de soutenir la portabilité des numéros. Ils sont encourus avant qu'un numéro ne soit porté. Il s'agit donc d'une condition nécessaire pour devenir ou rester actif sur le marché des télécommunications en Belgique.

Le deuxième type de coûts, à savoir les coûts d'établissement par ligne ou par numéro, sont des coûts engendrés spécifiquement par le portage d'un ou plusieurs numéros. Contrairement aux arrêtés royaux précédents du 16 mars 2000 et du 23 septembre 2002, le présent arrêté ne considère pas automatiquement que ces coûts sont encourus pas des

te vermelden. Bij prepaid nummeroverdracht is dit nooit een vereiste geweest en bij postpaid zijn er voldoende overige elementen die vermijden dat van slamming (overdracht zonder duidelijke toestemming van de abonnee) sprake kan zijn, n.l. het bestaan van een LOA en het simkaartnummer. In andere landen, onder andere in Nederland, zijn het vermelden van een naam van de abonnee en prepaid of postpaid geen vereisten om een eenvoudige nummeroverdracht succesvol binnen de dag effectief te kunnen uitvoeren.

In paragraaf 7 worden de tijdsperiodes gedefinieerd waarover alle operatoren (dus niet enkel de donor- en recipiëntoperator) beschikken om de nummeroverdracht te activeren.

Het is opnieuw verantwoord dat er naargelang van het type van aansluiting andere parameters worden gedefinieerd. Dit resulteert in een proces waarbij, zoals opgelegd in artikel 30.4 van de Universele Dienstrichtlijn, nummers worden geactiveerd binnen een termijn van maximaal 1 werkdag.

De opgelegde procedure heeft als eindresultaat dat het totale nummeroverdrachtsproces voor mobiele klanten met een voorafbetaalde kaart én deze met eenvoudige installatie maximaal 1 werkdag duurt; voor complexe installaties maximaal 3 werkdagen; voor klanten van het vaste netwerk ingeval de lijn onmiddellijk wordt geïnstalleerd: maximaal 2 werkdagen bij eenvoudige en maximaal 3 werkdagen bij complexe installaties. Dit impliceert dat voor alle installatietypes de Europese norm op vlak van activering binnen 1 werkdag wordt gehaald, en dat in de praktijk voor mobiele klanten met eenvoudige installaties en voorafbetaalde kaarten deze activering nog vlugger geschiedt. Dat het totale proces voor de andere installaties langer duurt is geen beperking in de praktijk, omdat zeker bij complexe installaties, door de samenhang met het contract en de vereiste planning in samenspraak met de abonnee er in de praktijk een veel langere doorlooptijd wordt gewenst door de abonnee. Ten slotte moet worden benadrukt dat operatoren in hun eigen belang (opvoeren van de kwaliteit van de dienstverlening) en in het belang van de klanten de termijnen, gedefinieerd in dit besluit, verder kunnen verkleinen om het proces nog sneller te doen verlopen.

Artikel 11 bepaalt dat enkel de recipiëntoperator een specifieke maximale vergoeding mag aanrekenen voor de nummeroverdracht. Het is uitdrukkelijk verboden dat de donoroperator hiervoor een vergoeding aan de abonnee vraagt om te vermijden dat de abonnee zou worden ontmoedigd om van operator te veranderen met behoud van nummer. Er wordt eveneens voorzien in een maximale aan te rekenen vergoeding door de recipiënt om, eveneens in specifieke situaties, te vermijden dat een operator een commercieel beleid zou voeren om klanten die weinig omzet genereren, de facto de toegang tot nummeroverdraagbaarheidsfaciliteit te ontfemen.

Artikel 12 regelt de financiële aspecten tussen operatoren met betrekking tot de nummeroverdraagbaarheid.

Paragraaf 1 bevestigt op meer algemene wijze dat alle operatoren de verplichting hebben om de nummeroverdraagbaarheid zo efficiënt mogelijk in te voeren. Hiermee wordt bedoeld dat de betrokken operatoren voor de invoering van de nummeroverdraagbaarheid een technische oplossing moeten gebruiken waarvan de kostprijs voor alle operatoren zo klein mogelijk is. In geval van betwisting tussen operatoren over de meest efficiënte wijze om nummeroverdraagbaarheid in te voeren, kan één van de betrokken operatoren of kunnen beide operatoren gezamenlijk het Instituut vragen om in hun specifieke geval de meest efficiënte wijze om nummeroverdraagbaarheid in te voeren te bepalen.

De paragrafen 2 tot en met 5 hebben verschillende kostensoorten onderscheiden en bepalen de verdeling ervan over de betrokken partijen.

De eerste kostensoort, de eigen systeemopzetkosten, zijn de kosten die verband houden met alle noodzakelijke activiteiten op operationeel (aanpassingen in de ondersteunende systemen, procedures,...) en administratief vlak (ontwikkeling, tenuitvoerbrenging, projectbeheer en testen). Zij moeten worden gedragen door elke individuele operator. Deze kosten zijn het gevolg van de wettelijke verplichting om de nummeroverdraagbaarheid aan te bieden of te ondersteunen. Ze worden opgelopen vooraleer een nummer wordt overgedragen. Het is dus een voorwaarde om actief te worden of te blijven op de telecommunicatiemarkt in België.

De tweede kostensoort, met name de opzetkosten per lijn of per nummer, zijn kosten die specifiek worden veroorzaakt bij het overdragen van één of meer nummers. In tegenstelling tot de vroegere koninklijke besluiten van 16 maart 2000 en 23 september 2002, gaat dit besluit er niet automatisch vanuit dat operatoren deze kosten ophopen,

opérateurs; par contre, les opérateurs doivent identifier ces coûts expressément et démontrer que ceux-ci sont inhérents à un processus de portage de numéro efficace. Ensuite, ces coûts ne peuvent être facturés qu'après approbation de l'IBPT. Ceci peut donner lieu à une situation où différents opérateurs peuvent facturer des tarifs différents, étant donné qu'il y a des facteurs objectifs qui justifient une telle situation. On part du principe que les opérateurs n'identifieront et ne pourront répercuter ces coûts qu'exceptionnellement étant donné que (1) le volume de transaction est généralement tellement important que le coût unitaire devient très réduit en raison du niveau d'automatisation atteint et (2) des portages ont lieu de plus en plus dans tous les sens de sorte qu'une situation symétrique se crée. Ne relèvent des coûts d'établissement par ligne ou par numéro que les coûts supplémentaires imputés lors d'un portage de numéros, en plus des coûts normaux liés au transfert de clients vers un autre opérateur ou pour mettre fin à la fourniture du service. L'IBPT ne peut pas non plus tenir compte dans le calcul des coûts, des opérations qui sont superflues, volontaires ou secondaires par rapport à ce qui est prévu dans les procédures de portage de numéros. Cette disposition a également pour conséquence que les décisions de l'IBPT, telles que la décision du 9 avril 2008 et la décision du 16 septembre 2003, dans lesquelles l'IBPT déterminait lui-même ces coûts, ne doivent plus être prises et ne sont plus d'application.

Un troisième type de coûts est constitué des coûts liés à la banque de données de référence centrale à payer chaque année à l'ASBL pour la portabilité des numéros (en abrégé « coûts annuels »).

Ces coûts annuels comprennent d'une part les frais de fonctionnement de l'ASBL et d'autre part, les coûts d'investissement et d'exploitation de la banque de données de référence centrale.

Les frais de fonctionnement de l'ASBL comprennent les dépenses quotidiennes de l'ASBL, telles que la location que l'ASBL doit payer pour ses locaux, ses coûts en matière de personnel, en matière de consultance, etc.

Les coûts d'investissement se rapportent aux coûts ou à l'amortissement de coûts qui sont nécessaires pour mettre sur pied ou étendre la banque de données de référence centrale.

Les coûts d'exploitation sont les indemnités qui doivent être payées pour la gestion opérationnelle de la banque de données de référence centrale. Ceux-ci comprennent le raccordement de nouveaux opérateurs et la réalisation de tests.

Étant donné que la banque de données ne doit pas être utilisée uniquement par les utilisateurs obligatoires (parmi lesquels les membres de l'ASBL) mais doit également être ouverte à d'autres parties, il est logique que toutes les parties utilisant la banque de données de référence centrale contribuent aux coûts mensuels selon une clé de répartition déterminée.

L'ASBL fournit actuellement deux grands services : (1) le support des processus opérationnels pour le portage de numéros et (2) la fourniture de la banque de données de référence centrale avec des informations de routage.

Tout d'abord, les indemnités suivantes sont déduites des coûts annuels : (1) les indemnités perçues des utilisateurs qui portent moins de 500 numéros par année civile, (2) les indemnités perçues pour le service informations de routage, (3) les indemnités pour d'autres services après approbation de l'Institut comme défini à l'article 6, § 2, 6° et (4) les frais d'abonnement fixes en fonction du type de raccordement à la banque de données de référence centrale. Ces frais d'abonnement doivent être payés par connexion individuelle. Ainsi, un opérateur peut disposer en tant qu'entité juridique de 3 connexions distinctes (ex. 2 pour le portage de numéros géographiques et 1 pour le portage de numéros mobiles).

La partie restante des coûts est facturée en fonction des avantages directs créés par l'utilisation de la banque de données de référence centrale pour supporter les procédures opérationnelles pour les portages de numéros. Ces avantages sont censés être les mêmes pour l'opérateur donneur que pour l'opérateur receveur. Les frais d'abonnement prévus sont proportionnels aux avantages pour les utilisateurs obligatoires des différents types d'interfaces, le coût de 5 euros impliquant une compensation pour les opérateurs ayant des volumes plus petits puisqu'ils sont contraints de travailler avec un système sous-optimal pour eux (voir également l'exposé à l'article 6 ci-dessus concernant l'équilibre entre d'une part des coûts globaux minimalisés pour tous les opérateurs réunis et d'autre part la recherche d'une solution accessible à tous au profit des plus petits opérateurs, qui sont aussi obligés de faire usage de la banque de référence centrale).

mais dienen de operatoren deze kosten uitdrukkelijk te identificeren en aan te tonen dat die kosten inherent zijn aan een efficiënt nummeroverdrachtsproces. Deze kosten mogen vervolgens enkel worden aangerekend na goedkeuring van het BIPT. Dit kan resulteren in een situatie waar verschillende operatoren verschillende tarieven kunnen aanrekenen, omdat er objectieve factoren aanwezig zijn die zo'n situatie rechtvaardigen. Er wordt evenwel vanuit gegaan dat operatoren slechts uitzonderlijk deze kosten zullen identificeren en mogen doorberekenen omdat (1) het transactievolume meestal zo groot is dat de eenheidskosten zeer laag worden door het bereikte niveau van automatisering en (2) meer en meer in alle richtingen wordt overgedragen zodat een symmetrische situatie ontstaat. Onder de opzetkosten per lijn of per nummer vallen enkel de bijkomende kosten die bij nummeroverdracht aangerekend worden bovenop de normale kosten om klanten te transfereren naar een andere operator of om de dienstverlening stop te zetten. Ook mag het BIPT in de kostenberekening geen rekening houden met handelingen die overbodig, vrijwillig of toekomstig zijn ten opzichte van wat bepaald is in de procedures tot nummeroverdracht. Deze bepaling heeft eveneens als gevolg dat beslissingen van het BIPT, zoals het besluit van 9 april 2008 en de beslissing van 16 september 2003, waarin het BIPT zelf deze kosten bepaalde, niet meer genomen moeten worden en niet meer van toepassing zijn.

Een derde kostensoort zijn de jaarlijks aan de VZW voor nummeroverdraagbaarheid te betalen kosten van de centrale referentiedatabank (afgekort « jaarlijkse kosten »).

Deze jaarlijkse kosten omvatten enerzijds de werkingskosten van de VZW en anderzijds de investeringskosten en exploitatiekosten van de centrale referentiedatabank.

De werkingskosten van de VZW omvatten de dagdagelijkse uitgaven van de VZW, zoals de huur die de VZW dient te betalen voor haar behuizing, personeelskosten, consultancy, enz.

De investeringskosten betreffen de kosten of de afschrijving van kosten die nodig zijn om de centrale referentiedatabank op te bouwen of uit te breiden.

De exploitatiekosten zijn de vergoedingen die betaald moeten worden voor het operationele beheer van de centrale referentiedatabank. Dit omvat eveneens de aansluiting van nieuwe operatoren en de uitvoering van testen.

Aangezien de databank niet alleen moet gebruikt worden door de verplichte gebruikers (waaronder de leden van de VZW) maar ook moet opengesteld worden voor andere partijen, is het logisch dat alle partijen die gebruik maken van de centrale referentiedatabank bijdragen tot de maandelijkse kosten volgens een bepaalde verdeelsleutel.

Er zijn twee grote diensten die de VZW momenteel levert : (1) de ondersteuning van de operationele processen om nummers over te dragen en (2) het leveren van de referentiedatabank met routeringsinformatie.

In eerste instantie worden van de jaarlijkse kosten de volgende vergoedingen afgetrokken : (1) de vergoedingen ontvangen van de gebruikers die minder dan 500 nummers per kalenderjaar overdragen, (2) de vergoedingen ontvangen voor de routeringsinformatiedienst, (3) de vergoedingen voor andere diensten na goedkeuring van het Instituut zoals bepaald in artikel 6, § 2, 6° en (4) de vaste abonnementsvergoedingen afhankelijk van het type aansluiting op de centrale referentiedatabank. Deze abonnementsvergoedingen moeten per individuele aansluiting worden betaald. Zo kan een operator als juridische entiteit beschikken over 3 verschillende aansluitingen (vb. 2 voor het overdragen van geografische nummers en 1 voor het overdragen van mobiele nummers).

Het overblijvende gedeelte van de kosten wordt aangerekend naargelang van directe voordelen die worden gecreëerd door de centrale referentiedatabank te gebruiken om de operationele procedures voor de overdrachten van nummers te ondersteunen. Deze voordelen worden geacht hetzelfde te zijn voor de donor- en de recipientoperator. De voorziene abonnementsvergoedingen staan in verhouding met de voordelen voor de verplichte gebruikers van de verschillende types van interface, waarbij de kostprijs van 5 euro een compensatie inhoudt voor operatoren met kleine volumes, omdat ze worden gedwongen met een voor hen suboptimaal systeem te werken (zie eveneens de toelichting bij artikel 6 hierboven betreffende het evenwicht tussen enerzijds de minimale globale kostprijs voor alle operatoren samen en anderzijds het nastreven van een laagdrempelige oplossing ten dienste van eerder kleine operatoren die ook verplicht zijn de centrale referentiedatabank te gebruiken).

Le quatrième type de coûts, les coûts de trafic liés au portage des numéros, sont les coûts engendrés par des appels vers des numéros portés.

Ces coûts comprennent des :

- coûts de transport additionnels : c.-à-d. les coûts encourus par l'opérateur auquel l'Institut a attribué le bloc de numéros dont est issu le numéro porté pour chaque appel vers un numéro porté pour lequel la fonctionnalité de transport additionnel est mise en œuvre;

- les coûts de transit liés au portage des numéros qui comprennent les coûts encourus par un prestataire de services pour chaque appel vers un numéro porté pour lequel la fonctionnalité de transit liée à la portabilité des numéros est mise en œuvre;

- les coûts des recherches dans la banque de données ou les coûts encourus par un prestataire de services pour chaque appel vers un numéro porté pour lequel la fonctionnalité de recherche dans la banque de données est mise en œuvre.

En fonction de la solution technique choisie (ex. All Call Query, query on release, onward routing), un ou plusieurs de ces coûts se présenteront et devront être remboursée par l'opérateur du réseau à partir duquel l'appel a été généré.

La répartition de ces coûts fera l'objet de négociations dans le cadre des accords généraux d'interconnexion.

Le rôle de l'opérateur à partir duquel l'appel est généré consiste à acheminer l'appel pour son abonné vers le numéro en question et ce, moyennant un coût de communication déterminé. Cet opérateur essaiera de traiter le plus efficacement possible tous les appels via des accords d'interconnexion avec d'autres opérateurs qui interviennent dans le processus pour joindre l'appelé. Cette situation est la même lors d'un appel vers un numéro porté. C'est pourquoi il est justifié que l'opérateur à partir duquel l'appel est généré et qui envoie la facture à l'abonné, rembourse l'opérateur auquel l'Institut a attribué le bloc de numéros dont est issu le numéro porté si ce dernier encourt des coûts supplémentaires pour des appels vers des numéros portés. Cela n'empêche pas que la partie qui, en raison du choix technique spécifique de l'opérateur auquel le numéro porté appartenait initialement, encourt un coût supplémentaire par rapport au coût d'un opérateur efficace, doit être remboursé pour ce surcoût (voir principe alinéa 2, § 1^{er}, article 12).

Eventuellement, certaines fonctions par appel (telles que l'interrogation de la banque de données) peuvent être réalisées par d'autres opérateurs, tels que des opérateurs de transit, avec pour conséquence que ceux-ci doivent tout d'abord supporter les coûts pertinents. Les opérateurs de transit peuvent ensuite facturer un remboursement de ces coûts à l'opérateur à partir duquel l'appel est généré.

L'article 13 porte sur les mécanismes de compensation au profit d'un abonné qui porte son numéro, tel que fixé à l'article 30.4 de la Directive Service universel, lorsque des retards surviennent dans le cadre de l'activation du portage de numéro. Par type d'installation, une indemnité standard est prévue par journée de retard. Il est opté pour une standardisation de celle-ci afin de simplifier et d'accélérer le traitement administratif. Le fait que le client doive à cet effet s'adresser à l'opérateur receveur est logique et s'inscrit dans le cadre du processus « one stop shopping » décrit ci-dessus (même s'il se peut que le retard ne soit pas de sa faute – dans ce cas, l'opérateur receveur répercute le montant de la compensation payée sur la partie responsable du retard; voir article 13, in fine). Vu que des tentatives ont eu lieu avec les opérateurs pour fixer des compensations uniformes, mais qu'il a fallu constater qu'il n'y a pas d'incitants pour les opérateurs pour fixer ces compensations au profit des abonnés à un niveau acceptable, il est recommandé de fixer ces montants dans le présent arrêté. Ces montants sont alors les mêmes pour tous les opérateurs et visent à refléter la perte moyenne encourue par l'abonné suite à un retard. Les opérateurs peuvent alors s'indemniser mutuellement sur la base de SLA (Service Level Agreement) à conclure.

De vierde kostensoort, de verkeerskosten in verband met de nummeroverdracht, zijn kosten die worden veroorzaakt door oproepen naar overgedragen nummers.

Deze kosten omvatten :

- de bijkomende transportkosten, d.w.z. de kosten die de operator aan wie het Instituut het nummerblok heeft toegewezen waaruit het nummer komt dat wordt overgedragen oploopt bij elke oproep naar een overgedragen nummer waarvoor de functie van bijkomend transport in werking wordt gezet;

- de transitkosten verbonden aan de nummeroverdracht, die de kosten omvatten die een dienstenverstreker oploopt bij elke oproep naar een overgedragen nummer waarvoor de functie van transit gelinkt aan de nummeroverdraagbaarheid in werking wordt gezet;

- de kosten van opzoekingen van de gegevensbank ofwel de kosten die een dienstenverstreker oploopt bij elke oproep naar een overgedragen nummer waarvoor de functie van de opzoekingen van de databank in werking wordt gezet.

Afhankelijk van de gekozen technische oplossing (bv. All Call Query, query on release, onward routing) zullen één of meer van deze kosten voorkomen en vergoed moeten worden door de operator van het netwerk van waaruit de oproep werd verricht.

De verdeling van deze kosten zal het voorwerp uitmaken van de onderhandelingen in het kader van de algemene interconnectie-akkoorden.

De rol van de operator vanwaar de oproep wordt gemaakt bestaat erin voor zijn abonnee de oproep af te wikkelen naar het betrokken nummer tegen bepaalde gesprekskosten. Deze operator zal proberen om alle oproepen via interconnectieovereenkomsten met andere operatoren, die tussenkomen om de opgeroepene te bereiken, zo efficiënt mogelijk af te handelen. Dit beeld wijzigt niet bij oproepen naar een overgedragen nummer. Daarom is het gerechtvaardigd dat de operator, vanwaar de oproep wordt gemaakt en die de factuur stuurt naar de abonnee, de operator aan wie het Instituut het nummerblok heeft toegewezen waaruit het overgedragen nummer komt, zal vergoeden indien deze laatste extra kosten oploopt voor oproepen naar overgedragen nummers. Dit belet niet dat de partij, die door de specifieke technische keuze van de operator waartoe het overgedragen nummer oorspronkelijk behoorde, meerkosten oploopt ten opzichte van de kostprijs van een efficiënte operator voor deze meerkosten moet worden vergoed (zie principe tweede lid, § 1, artikel 12).

Eventueel kunnen bepaalde functies per oproep (zoals databankopvraging) uitgevoerd worden door andere operatoren, zoals transitoperatoren, met als gevolg dat deze in eerste instantie de relevante kosten moeten dragen. De transitoperatoren kunnen vervolgens een vergoeding voor deze kosten aanrekenen aan de operator vanwaar de oproep wordt gemaakt.

Artikel 13 slaat op de compensatiemechanismen ten voordele van de abonnee die zijn nummer overdraagt, zoals vastgelegd in artikel 30.4 van de Universele Dienstenrichtlijn, indien bij de activering van de nummeroverdracht verdragen optreden. Per type van installatie wordt per dag verdragen in een standaardvergoeding voorzien. Er wordt geopteerd om dit te standaardiseren om de administratieve behandeling te vereenvoudigen en te versnellen. Dat de klant zich hiervoor dient te wenden tot de recipiëntoperator is logisch en past in het hierboven beschreven « one stop shopping »-proces (ook al kan het zijn dat de verdragen niet aan hem te wijten is – in dat geval verhaalt de recipiëntoperator het bedrag van de uitbetaalde compensatie op de partij die verantwoordelijk is voor de verdragen; zie artikel 13, in fine). Aangezien er met de operatoren getracht werd eenvormige compensaties vast te leggen maar er vastgesteld diende te worden dat er geen stimulansen voor de operatoren bestaan om deze compensaties ten voordele van de abonnees op een aanvaardbaar niveau te zetten, is het aangewezen om de bedragen te bepalen in het besluit. Deze bedragen zijn dan dezelfde voor elke operator en hebben tot doel het gemiddelde geleden verlies opgelopen door de abonnee door een verdragen te reflecteren. De operatoren kunnen onderling naargelang van af te sluiten SLA's (Service Level Agreement) elkaar hiervoor vergoeden.

A l'article 15, une période transitoire est prévue pour permettre au secteur et à l'ASBL pour la portabilité des numéros d'effectuer les adaptations nécessaires.

Les articles 14 et 16 ne nécessitent pas de commentaire.

L'avis du Conseil d'Etat a été suivi, à l'exception du commentaire formulé au point 4 de l'avis parce que les contributions des opérateurs aux coûts annuels de la banque de données de référence centrale sont des contributions qui doivent être payées à l'ASBL pour la Portabilité des numéros, qui n'est pas un opérateur. Le paragraphe 4 ne se rapporte donc pas à la tarification entre opérateurs en ce qui concerne la fourniture de la portabilité des numéros, visée à l'article 11, § 7, 3°, de la Loi, à laquelle renvoie le Conseil d'Etat. La même chose vaut a fortiori pour la détermination des tarifs pour les services d'informations de routage que des utilisateurs non-obligatoires doivent payer à l'ASBL. Ni l'ASBL, ni les utilisateurs non-obligatoires ne sont en effet des opérateurs. Les choix réalisés à l'article 12, § 4, n'ont pas seulement été expliqués dans le commentaire concernant cet article mais également dans le commentaire de l'article 6. Enfin, les opérateurs n'ont formulé aucune critique concernant ce choix lors de la consultation organisée préalablement au présent arrêté.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
De Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de l'Economie,
J. VANDE LANOTTE

CONSEIL D'ETAT
section de législation

Avis 53.283/4 du 27 mai 2013 sur un projet d'arrêté royal 'relatif à la portabilité des numéros d'abonnés aux services de communications électroniques'

Le 29 avril 2013, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'relatif à la portabilité des numéros d'abonnés aux services de communications électroniques'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 27 mai 2013. La chambre était composée de Pierre Liénardy, président de chambre, Luc Cambier et Bernard Blero, conseillers d'Etat, et Colette Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par Laurence Vancrayebeck, auditrice.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre Liénardy.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 27 mai 2013.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

1. A l'alinéa 1^{er} du préambule, il n'y a pas lieu de mentionner l'intitulé de la loi du 25 avril 2007 (1).

2. Aux alinéas 2 et 3, il n'y a pas lieu de mentionner les arrêtés royaux modificatifs; par contre, il y a lieu de le faire à l'article 14 (2).

3. L'attention de l'auteur est attirée sur les discordances de renvois entre le Rapport au Roi et le dispositif du projet (3).

4. A l'article 12 du projet, selon l'article 11, § 7, 3°, de la loi du 13 juin 2005 'relative aux communications électroniques', le Roi fixe notamment la méthodologie de détermination des coûts pour l'application de la portabilité des numéros et la répartition de ces coûts entre les parties concernées en tenant compte de ce que la tarification entre opérateurs liée à la fourniture de la portabilité des numéros est fonction du coût.

In artikel 15 wordt in een overgangperiode voorzien om de sector en de VZW voor nummeroverdraagbaarheid toe te laten de nodige aanpassingen te verrichten.

Artikelen 14 en 16 behoeven geen verder commentaar.

Het advies van de Raad van State werd gevolgd, behalve het commentaar geformuleerd in punt 4 van het advies, omdat de bijdragen van de operatoren tot de jaarlijkse kosten van de centrale referentiedatabank bijdragen zijn die betaald moeten worden aan de VZW voor Nummeroverdraagbaarheid in België, die geen operator is. Paragraaf 4 betreft dus niet de prijsstelling tussen operatoren met betrekking tot het aanbieden van nummeroverdraagbaarheid, gevisseerd in artikel 11, § 7, 3°, van de Wet, waarnaar de Raad van State verwijst. Hetzelfde geldt a fortiori voor de bepaling van de tarieven voor de routeringsinformatiediensten, die niet-verplichte gebruikers dienen te betalen aan de VZW. Noch de VZW, noch de niet-verplichte gebruikers zijn immers operatoren. Verder werden de keuzes gemaakt in artikel 12, § 4, niet alleen toegelicht bij de bespreking van dit artikel, maar ook bij de bespreking van artikel 6. Tot slot hebben de operatoren ter gelegenheid van de consultatie die voorafgegaan is aan dit besluit een enkele kritiek geuit op deze keuze.

We hebben de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Economie,
J. VANDE LANOTTE

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

Advies 53.283/4 van 27 mei 2013 over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de abonnees van elektronische communicatiediensten'

Op 29 april 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de abonnees van elektronische communicatiediensten'.

Het voorontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 27 mei 2013. De kamer was samengesteld uit Pierre Liénardy, kamervoorzitter, Luc Cambier en Bernard Blero, staatsraden, en Colette Gigot, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Laurence Vancrayebeck, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre Liénardy.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 27 mei 2013.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. In het eerste lid van de aanhef dient het opschrift van de wet van 25 april 2007 niet vermeld te worden (1).

2. In het tweede en het derde lid dienen de wijzigende koninklijke besluiten niet vermeld te worden; in artikel 14 daarentegen dient dat wel gedaan te worden (2).

3. De aandacht van de steller wordt gevestigd op de discrepanties, wat de verwijzingen betreft, tussen het verslag aan de Koning en het dispositief van het ontwerp (3).

4. In artikel 12 van het ontwerp bepaalt de Koning overeenkomstig artikel 11, § 7, 3°, van de wet van 13 juni 2005 'betreffende de elektronische communicatie', inzonderheid de methode voor de vaststelling van de kosten voor de toepassing van de nummeroverdraagbaarheid en de verdeling van die kosten tussen de betrokken partijen, ermee rekening houdend dat de prijsstelling tussen operatoren met betrekking tot het aanbieden van nummeroverdraagbaarheid bovendien op de kosten is gebaseerd.

A cet égard, l'auteur du projet doit mieux établir, dans le rapport au Roi, que le système de prise en charge des coûts annuels de la banque de données de référence centrale, prévu à l'article 12, § 4, du projet respecte les principes qui découlent de l'article 11, § 7, 3°. Plus précisément, il conviendrait d'expliquer en quoi les montants des différentes indemnités qui sont dues à l'asbl dans ce cadre correspondent bien aux coûts qui sont générés.

Le greffier,
C. GIGOT

Le président,
P. LIENARDY

Notes

(1) *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 27.

(2) *Ibid.*, recommandations n°s 29, 30 et 138, formule F 4-3-3.

(3) A titre d'exemple le commentaire de l'article 10, au dernier alinéa, renvoie erronément à un 10° qui ne définit pas la notion de « jour ouvrable ». Par ailleurs, le même article ne compte pas de paragraphe 9.

**2 JUILLET 2013. — Arrêté royal
relatif à la portabilité des numéros d'abonnés
aux services de communications électroniques**

Vu la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, notamment l'article 11, § 7, modifié par l'article 167 de la loi du 25 avril 2007 et l'article 21 de la loi du 10 juillet 2012;

Vu l'arrêté royal du 16 mars 2000 relatif à la portabilité des numéros d'abonnés aux services de télécommunications;

Vu l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, donné le 6 février 2013;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 26 février 2013;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 11 mars 2013;

Vu la concertation au sein du Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision du 14 mars au 9 avril 2013;

Vu l'accord du Comité de concertation, donné le 24 avril 2013;

Vu l'avis n° 53.283/4 du Conseil d'Etat, donné le 27 mai 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Economie,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Définitions*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° « arrêté royal du 27 avril 2007 » : l'arrêté royal du 27 avril 2007 relatif à la gestion de l'espace de numérotation national et à l'attribution et au retrait des droits d'utilisation de numéros;

2° « opérateur donneur » : l'opérateur à partir duquel un numéro est porté;

3° « opérateur receveur » : l'opérateur vers lequel le numéro est porté;

4° « portage de numéro » : l'exécution de la portabilité du numéro à la demande de l'abonné;

5° « portage de numéro simple » : le portage d'un seul numéro attribué par un opérateur à une personne physique ou de tous les numéros appartenant à un raccordement ISDN de base;

6° « portage de numéro complexe » : un portage de numéro qui n'est pas un portage de numéro simple;

7° « service d'informations de routage » : service qui consiste en la fourniture d'accès à une banque de données contenant les numéros portés avec les informations de routage correspondantes et pouvant être utilisée exclusivement pour un usage propre et pour le routage de services de communications électroniques propres;

In dat opzicht dient de steller van het ontwerp in het verslag aan de Koning duidelijker aan te tonen dat het stelsel voor het ten laste nemen van de jaarlijkse kosten van de centrale referentiedatabank, waarin artikel 12, § 4, van het ontwerp voorziet, de principes in acht neemt die voortvloeien uit artikel 11, § 7, 3°. Meer bepaald zou het raadzaam zijn uit te leggen in welk opzicht de bedragen van de verschillende vergoedingen die in dat verband verschuldigd zijn aan de vzw precies overeenstemmen met de gemaakte kosten.

De griffier,
C. GIGOT

De voorzitter,
P. LIENARDY

Nota's

(1) *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab « Wetgevingstechniek », aanbeveling 27.

(2) *Ibid.*, aanbevelingen 29, 30 en 138, formule F 4-3-3.

(3) De laatste alinea van de bespreking van artikel 10 verwijst bijvoorbeeld verkeerdelijk naar een onderdeel 10° dat het begrip « werkdag » niet definieert. Hetzelfde artikel bevat voorts geen paragraaf 9.

**2 JULI 2013. — Koninklijk besluit
betreffende de overdraagbaarheid van de nummers
van de abonnees van elektronische communicatiediensten**

Gelet op de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, artikel 11, § 7, gewijzigd bij artikel 167 van de wet van 25 april 2007 en artikel 21 van de wet van 10 juli 2012;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 maart 2000 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de abonnees van de telecommunicatiediensten;

Gelet op het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, gegeven op 6 februari 2013;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 26 februari 2013;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 11 maart 2013;

Gelet op het overleg binnen het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie van 14 maart tot 9 april 2013;

Gelet op het akkoord van het Overlegcomité, gegeven op 24 april 2013;

Gelet op het advies nr. 53.283/4 van de Raad van State, gegeven op 27 mei 2013, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Economie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° « koninklijk besluit van 27 april 2007 » : koninklijk besluit van 27 april 2007 betreffende het beheer van de nationale nummeringsruimte en de toekenning en intrekking van gebruiksrechten voor nummers;

2° « donoroperator » : de operator van waaruit een nummer wordt overgedragen;

3° « recipiëntoperator » : de operator waarnaar een nummer wordt overgedragen;

4° « nummeroverdracht » : de uitvoering van de nummeroverdraagbaarheid op verzoek van de abonnee;

5° « eenvoudige nummeroverdracht » : de overdracht van één nummer door een operator toegewezen aan een natuurlijk persoon of van alle nummers horende bij een ISDN basisaansluiting;

6° « complexe nummeroverdracht » : een nummeroverdracht die geen eenvoudige nummeroverdracht is;

7° « routeringsinformatiedienst » : dienst die bestaat uit het verlenen van toegang tot een databank die de overgedragen nummers bevat met bijbehorende routeringsinformatie en die uitsluitend gebruikt kan worden voor eigen gebruik en voor het routeren van eigen elektronische communicatiediensten;

8° « jour ouvrable » : chaque jour du lundi au vendredi de 9 heures du matin à 16h59 le soir, à moins que ce jour soit un jour férié légal;

9° « coûts d'établissement du système » : les coûts qui sont supportés par chaque opérateur pour instaurer ou développer la portabilité du numéro;

10° « coûts d'établissement par ligne ou par numéro » : le surcoût non-récurrent engendré suite au portage d'un ou de plusieurs numéros, en plus des coûts liés au transfert des utilisateurs finals sans portage de numéro vers un autre opérateur ou prestataire de services ou pour mettre un terme à la fourniture du service;

11° « coûts de trafic liés au portage de numéro » : le surcoût engendré sur le réseau par des appels vers des numéros portés en comparaison des appels vers des numéros non portés. Ces coûts comprennent des :

a) coûts de transport additionnels : les coûts encourus par l'opérateur donneur pour chaque appel vers un numéro porté pour lequel la fonctionnalité de transport additionnel est mise en œuvre;

b) coûts de transit liés au portage de numéro : les coûts encourus par un prestataire de services pour chaque appel vers un numéro porté pour lequel la fonctionnalité de transit liée à la portabilité du numéro est mise en œuvre;

c) coûts d'interrogation de la base de données : les coûts encourus par un prestataire de services pour chaque appel vers un numéro porté pour lequel la fonctionnalité d'interrogation de la base de données en ligne de l'opérateur est mise en œuvre, dans la mesure où une technologie intelligente est utilisée;

12° « utilisateur obligatoire » : une entité qui en vertu du présent arrêté est obligée d'utiliser la banque de données de référence centrale, qu'elle soit membre ou non de l'organisme chargé de la gestion de la banque de données de référence centrale;

13° « coûts annuels de la banque de données de référence centrale » : les coûts engendrés par l'établissement, le développement et l'exploitation de la banque de données de référence centrale ainsi que les coûts de l'entité chargée de la gestion de la banque de données de référence centrale;

14° « Loi » : loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

CHAPITRE 2. — Principes généraux

Art. 2. § 1^{er}. Les numéros géographiques ne peuvent être portés qu'au sein d'une même zone de numéros.

§ 2. L'opérateur receveur utilise le numéro porté pour offrir ses services. Il est responsable pour l'utilisation de ce numéro.

Les numéros portés ne peuvent être utilisés que conformément aux objectifs fixés par l'Institut en application de l'article 11, § 3, de la Loi ou par le Roi en application de l'article 11, § 1^{er}, de la Loi pour les identités de services concernées.

§ 3. L'opérateur auquel un bloc de numéros, auquel le numéro porté appartient, a été initialement attribué par l'Institut reste responsable du paiement des redevances annuelles pour l'attribution de la capacité de numérotation, visés à l'arrêté royal du 27 avril 2007, dus pour les numéros portés.

Pour les numéros portés, l'opérateur donneur peut exiger de l'opérateur receveur la restitution de la redevance pour l'exercice de droits d'utilisation des numéros annuelle redevable chaque année à l'Institut. Ceci se fait en concertation avec l'opérateur receveur, sur la base de critères objectifs et de manière proportionnée.

§ 4. S'il est mis fin au contrat entre l'opérateur receveur et l'abonné, et si le numéro de l'abonné ne fait pas l'objet d'un autre portage de numéro, le numéro est restitué à l'opérateur auquel le bloc de numéros en question avait été attribué. La restitution ne se fait cependant qu'après le délai défini à l'alinéa 2 ou 3.

Pour éviter les appels erronés, l'opérateur receveur exclut l'utilisation du numéro visé à l'alinéa 1^{er} pour une période de minimum 6 mois et maximum 1 an, dénommée ci-après « la période de désuétude ». Au cours de la période de désuétude, l'opérateur receveur veille en outre à ce que, lorsque ce numéro est appelé, cet appel soit gratuit et à ce qu'un message d'information soit diffusé. Ce message informe l'appelant du fait que l'utilisateur final en question n'est plus joignable via le numéro composé.

En cas de pénurie de numéros, la période de désuétude est limitée à une période fixée par l'Institut.

8° « werkdag » : elke dag van maandag tot en met vrijdag van 9 uur 's ochtends tot 16 u. 59 's avonds, behalve indien die dag een wettelijke feestdag is;

9° « systeemopzetkosten » : de kosten die worden gedragen door elke operator om nummeroverdraagbaarheid in te voeren of uit te breiden;

10° « opzetkosten per lijn of per nummer » : de eenmalige meerkosten om één of meer nummers over te dragen bovenop de kosten om eindgebruikers zonder nummeroverdracht te transfereren naar een andere operator of dienstenleverancier of om de dienstverlening stop te zetten;

11° « verkeerskosten in verband met de nummeroverdracht » : de meerkosten die in het netwerk veroorzaakt worden door oproepen naar overgedragen nummers in vergelijking met oproepen naar niet-overgedragen nummers. Deze kosten omvatten :

a) bijkomende transportkosten : de kosten die de donoroperator heeft bij elke oproep naar een overgedragen nummer waarvoor de functie van bijkomend transport in werking wordt gezet;

b) transitkosten verbonden met de nummeroverdracht : de kosten die een dienstenverstrekker heeft bij elke oproep naar een overgedragen nummer waarvoor de functie van transit gelinkt aan de nummeroverdraagbaarheid in werking wordt gezet;

c) kosten van opzoeken van de gegevensbank : de kosten die een dienstenverstrekker heeft bij elke oproep naar een overgedragen nummer waarvoor de functie van de opzoeken van de onlinedatabank van de operator in werking wordt gezet, voor zover een intelligente technologie gebruikt wordt;

12° « verplichte gebruiker » : een entiteit die uit hoofde van dit besluit verplicht is gebruik te maken van de centrale referentiedatabank, ongeacht of hij al dan niet lid is van de instantie belast met het beheer van de centrale referentiedatabank;

13° « jaarlijkse kosten van de centrale referentiedatabank » : de kosten om de centrale referentiedatabank op te zetten, uit te breiden en te exploiteren, alsmede de kosten van de entiteit die belast is met het beheer van de centrale referentiedatabank;

14° « Wet » : wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

HOOFDSTUK 2. — Algemene principes

Art. 2. § 1. Geografische nummers kunnen enkel binnen dezelfde nummerzone worden overgedragen.

§ 2. De recipiëntoperator gebruikt het overgedragen nummer om zijn diensten aan te bieden. Hij is verantwoordelijk voor het gebruik van dit nummer.

Overgedragen nummers kunnen enkel worden gebruikt overeenkomstig de doelstellingen die door het Instituut in toepassing van artikel 11, § 3, van de Wet of door de Koning in toepassing van artikel 11, § 1, van de Wet, zijn vastgelegd voor de betreffende dienstidentiteiten.

§ 3. De operator waaraan het nummerblok, waartoe het overgedragen nummer behoort, oorspronkelijk door het Instituut was toegewezen, blijft voor de overgedragen nummers verantwoordelijk voor de betaling van de jaarlijkse heffingen voor de toewijzing van nummeringscapaciteit, bedoeld in het koninklijk besluit van 27 april 2007.

De donoroperator kan voor de overgedragen nummers de aan het Instituut jaarlijkse verschuldigde heffing voor het uitoefenen van gebruiksrechten van nummers terugeisen van de recipiëntoperator van het netwerk. Dit gebeurt in samenspraak met de recipiëntoperator, op basis van objectieve criteria en op evenredige wijze.

§ 4. Indien de overeenkomst tussen de recipiëntoperator en de abonnee wordt beëindigd en het nummer van de abonnee niet het voorwerp is van een andere nummeroverdracht, dan wordt dit nummer teruggegeven aan de operator waaraan het betreffende nummerblok was toegewezen. De teruggave geschiedt evenwel pas na inachtneming van de termijn omschreven in het tweede of het derde lid.

Om foutieve oproepen te vermijden, sluit de recipiëntoperator het in eerste lid vermelde nummer uit van gebruik gedurende een periode, die minimaal 6 maanden en maximaal 1 jaar bedraagt, hierna « de verouderingsperiode » genoemd. De recipiëntoperator draagt er bovendien zorg voor dat indien dit nummer wordt opgeroepen tijdens de verouderingsperiode, deze oproep gratis is en een informatieboodschap wordt gegeven. Deze boodschap brengt de oproeper ervan op de hoogte dat de betreffende eindgebruiker niet langer via het gevormde nummer bereikbaar is.

In geval van nummerschaarste wordt de verouderingsperiode beperkt tot een periode bepaald door het Instituut.

Art. 3. La portabilité du numéro ne peut pas être demandée pour des numéros :

1° qui font partie d'un bloc de numéros qui n'a pas encore été réservé ou qui n'a pas encore été attribué par l'Institut;

2° au moyen desquels aucun appel n'a encore été réalisé, en ce qui concerne les numéros qui ont été réservés à un abonné en vue de fournir un service de communications électroniques mobiles offert au public sur la base d'une carte prépayée;

3° pour lesquels une période de désuétude est déjà en cours.

Art. 4. Les abonnés peuvent exiger le portage de numéros lorsqu'ils peuvent prouver que ces numéros leur ont déjà été réservés par l'opérateur donneur à titre de réserve.

CHAPITRE 3. — Encadrement de la portabilité des numéros

Section 1^{re}. — Spécifications techniques

Art. 5. § 1^{er}. Les opérateurs décident librement de leur propre architecture de réseau et de leurs propres fonctions de réseau, ainsi que des autres spécifications autres que celles des interfaces communes pour l'introduction de la portabilité des numéros, fixées conformément au paragraphe 2.

§ 2. Le ministre détermine, sur la proposition de l'Institut formulée après consultation des opérateurs, les spécifications techniques des interfaces communes pour l'introduction de la portabilité des numéros.

Les spécifications des interfaces communes pour l'introduction de la portabilité des numéros comprennent les éléments suivants :

1° le document fixant les définitions en ce qui concerne les points 2° à 5°;

2° la description des services;

3° la description de l'architecture du réseau;

4° la signalisation;

5° les aspects opérationnels, parmi lesquels les procédures et les paramètres de qualité du service.

§ 3. Les spécifications visées au paragraphe 2 sont mises à la disposition sur le site Internet de l'Institut.

§ 4. Chaque opérateur auquel un bloc de numéros a été attribué dont est issu le numéro qui fait l'objet d'un portage de numéro doit au minimum proposer le principe de l'acheminement vers l'avant (« onward routing ») comme solution technique de routage. Dans le cadre d'un « onward routing », l'appel est transmis à l'opérateur auquel le bloc de numéros avait été attribué initialement par l'Institut. Cet opérateur constate que le numéro a été porté, retrouve le numéro de routage correspondant au numéro porté et transmet ensuite l'appel à l'opérateur receveur.

Section 2. — La banque de données de référence centrale

Art. 6. § 1^{er}. Pour introduire la portabilité des numéros, il est fait appel à une banque de données centrale contenant tous les numéros géographiques et non géographiques, qui ont été portés entre des entités soumises à l'obligation d'offrir la portabilité des numéros, au sens de l'article 2, 48°, de la Loi, ainsi que les informations de routage nécessaires pour router un appel vers l'abonné d'un numéro porté. Cette banque de données, dénommée ci-après « la banque de données de référence centrale », apporte un support opérationnel, administratif et automatisé au portage de numéros.

§ 2. La banque de données de référence centrale est gérée par l'« Association sans but lucratif pour la portabilité des numéros en Belgique », dénommée également ci-après « l'ASBL pour la portabilité des numéros ».

Chaque opérateur soumis à l'obligation d'offrir la portabilité des numéros a le droit de devenir membre de l'ASBL pour la portabilité des numéros.

La banque de données de référence centrale est gérée selon les modalités répondant aux exigences suivantes :

1° l'exploitation de la banque de données de référence centrale n'a pas pour but de réaliser des bénéfices;

2° chaque opérateur auquel des numéros géographiques ou non géographiques ont été attribués a accès à la banque de données sauf si l'accès a pour conséquence que la continuité ou l'intégrité de la banque de données est compromise;

3° l'ASBL pour la portabilité des numéros fournit aux services d'urgence et aux services ou organes chargés de la poursuite des infractions, un accès à la banque de données de référence centrale à des conditions raisonnables;

Art. 3. Nummeroverdraagbaarheid kan niet aangevraagd worden voor nummers :

1° die onderdeel uitmaken van een nummerblok dat nog niet werd gereserveerd of nog niet werd toegewezen door het Instituut;

2° waarmee nog geen oproep werd verricht, wat betreft nummers die aan een abonnee voorbehouden werden om een aan het publiek aangeboden mobiele elektronische-communicatiedienst op basis van een voorafbetaalde kaart te leveren;

3° waarvoor reeds een verouderingsperiode lopende is.

Art. 4. Abonnees kunnen de overdracht van nummers eisen indien ze kunnen aantonen dat deze nummers hen reeds door de donoropereator werden voorbehouden als reserve.

HOOFDSTUK 3. — Omkadering van de nummeroverdraagbaarheid

Afdeling 1. — Technische specificaties

Art. 5. § 1. De operatoren beslissen vrij over hun eigen netwerkarchitectuur, netwerkfuncties en andere specificaties dan de specificaties van de gemeenschappelijke interfaces voor de invoering van de nummeroverdraagbaarheid, vastgelegd overeenkomstig paragraaf 2.

§ 2. De minister bepaalt, op voorstel van het Instituut geformuleerd na raadpleging van de operatoren, de specificaties van de gemeenschappelijke interfaces voor de invoering van de nummeroverdraagbaarheid.

De specificaties van de gemeenschappelijke interfaces voor de invoering van de nummeroverdraagbaarheid omvatten de volgende elementen :

1° het document dat de definities inzake de punten 2° tot 5° vastlegt;

2° de dienstenbeschrijving;

3° de beschrijving van de netwerkarchitectuur;

4° de signalering;

5° de operationele aspecten waaronder de procedures en de dienstkwaliteitsparameters.

§ 3. De in paragraaf 2 vermelde specificaties worden beschikbaar gesteld op de website van het Instituut.

§ 4. Elke operator die een toewijzing heeft van het nummerblok waaruit het nummer komt dat het voorwerp is van nummeroverdracht moet minimaal « onward routing » als technische routeringsoplossing aanbieden. Ingeval van « onward routing » wordt de oproep doorgestuurd naar de operator waaraan het nummerblok door het Instituut oorspronkelijk werd toegewezen. Deze operator stelt vast dat het nummer werd overgedragen, achterhaalt het routeringsnummer dat hoort bij het overgedragen nummer en stuurt vervolgens de oproep door naar de recipiëntoperator.

Afdeling 2. — De centrale referentiedatabank

Art. 6. § 1. Om de nummeroverdraagbaarheid in te voeren wordt gebruik gemaakt van een centrale gegevensbank, die alle geografische en niet-geografische nummers bevat, die werden overgedragen tussen entiteiten die verplicht zijn nummeroverdraagbaarheid, in de zin van artikel 2, 48°, van de Wet, aan te bieden, alsmede de routeringsinformatie die nodig is om een oproep te routeren naar de abonnee van een overgedragen nummer. Deze gegevensbank, hierna : « de centrale referentiedatabank » genoemd, ondersteunt operationeel, administratief en geautomatiseerd het overdragen van nummers.

§ 2. De centrale referentiedatabank wordt beheerd door de « Vereniging zonder winstoogmerk voor nummeroverdraagbaarheid in België », hierna ook « de VZW voor nummeroverdraagbaarheid » genoemd.

Iedere operator die nummeroverdraagbaarheid moet aanbieden heeft het recht om lid te worden van de VZW voor nummeroverdraagbaarheid.

De centrale referentiedatabank wordt beheerd volgens de nadere bepalingen die voldoen aan de volgende vereisten :

1° de uitbating van de centrale referentiedatabank heeft niet tot doel winst te maken;

2° iedere operator aan wie geografische of niet-geografische nummers werden toegewezen heeft toegang tot de databank, behoudens indien de toegang tot gevolg heeft dat de continuïteit of de integriteit van de databank in het gedrang gebracht wordt;

3° de VZW voor nummeroverdraagbaarheid verleent aan de nooddiensten en de diensten of instanties belast met het vervolgen van misdrijven onder redelijke voorwaarden toegang tot de centrale referentiedatabank;

4° les conditions auxquelles les non-membres de l'ASBL pour la portabilité des numéros doivent utiliser la banque de données ne sont pas discriminatoires par rapport aux conditions auxquelles les membres de l'ASBL pour la portabilité des numéros en Belgique doivent utiliser la banque de données;

5° conformément aux dispositions fixées par l'Institut, l'ASBL pour la portabilité des numéros en Belgique met sur le marché une offre pour les parties qui sont uniquement intéressées par les informations de routage contenues dans la banque de données;

6° l'exploitation de la banque de données à d'autres fins que le soutien direct de la portabilité des numéros ou la fourniture du service visé au point 5° est soumise à une approbation préalable de l'Institut. L'Institut fixe des conditions et les tarifs qui peuvent être demandés pour l'exploitation de la banque de données à d'autres fins;

7° l'ASBL pour la portabilité des numéros soumet au plus tard le 15 octobre de chaque année civile une estimation de budget détaillée, comprenant une répartition des estimations des coûts annuels pour les utilisateurs, à l'approbation de l'Institut. L'Institut vérifie dans quelle mesure les différentes dépenses sont justifiées à la lumière des objectifs de l'ASBL. Si des modifications sont apportées à un budget approuvé, celui-ci doit à nouveau être soumis à l'Institut; l'Institut dispose d'un mois pour approuver le budget;

8° l'ASBL pour la portabilité des numéros n'est pas autorisée à répercuter d'autres coûts que ceux qui sont prévus dans le présent arrêté. L'ASBL pour la portabilité des numéros doit également transmettre à l'Institut une copie de chaque facture envoyée.

Si l'ASBL pour la portabilité des numéros reste en défaut de satisfaire à l'une ou plusieurs des exigences énumérées au paragraphe 2, l'Institut peut imposer les modalités de gestion nécessaires.

§ 3. L'utilisation de la banque de données de référence centrale est obligatoire pour les opérateurs.

Section 3. — Informations relatives à la portabilité des numéros

Art. 7. L'entité qui gère la banque de données de référence centrale met en fonction un service où chacun peut savoir via l'Internet, au moins en français, en néerlandais, en allemand ou en anglais, en fonction de l'adresse Internet qu'il introduit, à quel réseau un numéro appartient.

Le service visé à l'alinéa 1^{er} est joignable via les noms de domaine Internet suivants :

- 1299.be : pour la fourniture du service en néerlandais;
- 1399.be : pour la fourniture du service en français;
- 1499.be : pour la fourniture du service en allemand;
- 1450.be : pour la fourniture du service en anglais.

Section 4

Surveillance de l'introduction de la portabilité des numéros

Art. 8. L'ASBL pour la portabilité des numéros en Belgique délivre des statistiques à l'Institut avec un relevé du nombre de numéros portés, le temps nécessaire (tant les valeurs maximales que les valeurs moyennes) pour exécuter les différents sous-processus en vue de réaliser la portabilité des numéros et ce, par opérateur. L'Institut fixe les modalités et la périodicité de cette notification.

Section 5. — Exigences générales de qualité liées à la facilité de portabilité des numéros

Art. 9. Le service des opérateurs à l'égard des numéros portés doit répondre aux exigences de qualité suivantes :

1° l'appelant ne remarque qu'une différence à peine perceptible entre les appels vers un numéro porté et les appels vers un numéro non porté;

2° l'appelant n'est pas informé du fait qu'il appelle un numéro porté.

Section 6. — Procédures

Art. 10. § 1^{er}. Pour réaliser un portage de numéro, les étapes suivantes sont parcourues successivement :

- la demande de l'abonné,
- la demande de validation par l'opérateur receveur,
- la validation de la demande par l'opérateur donneur,
- la mise en service du raccordement par l'opérateur receveur et l'activation du portage de numéro par les opérateurs.

4° de voorwaarden waaronder de niet-leden van de VZW voor nummeroverdraagbaarheid gebruik moeten maken van de databank zijn niet discriminerend ten aanzien van de voorwaarden waaronder de leden van de VZW voor nummeroverdraagbaarheid in België van de databank gebruik moeten maken;

5° de VZW voor nummeroverdraagbaarheid in België brengt, volgens de nadere bepalingen vastgesteld door het Instituut, een aanbod op de markt voor partijen die enkel geïnteresseerd zijn in de routeringsinformatie die de databank bevat;

6° de uitbating van de databank voor andere doeleinden dan de directe ondersteuning van nummeroverdraagbaarheid of het leveren van de dienst zoals bepaald in 5° is onderworpen aan een voorafgaande goedkeuring van het Instituut. Het Instituut stelt voorwaarden vast en de tarieven die kunnen gevraagd worden voor de uitbating van de databank voor andere doeleinden;

7° de VZW voor nummeroverdraagbaarheid legt ten laatste op 15 oktober van elk kalenderjaar het geraamde gedetailleerde budget, met verdeling van de geraamde jaarlijkse kosten voor de gebruikers, voor ter goedkeuring aan het Instituut. Het Instituut gaat na in welke mate de verschillende uitgaven gerechtvaardigd zijn in het licht van de doelstellingen van de VZW. Indien wijzigingen optreden aan een goedgekeurd budget moet dit opnieuw worden voorgelegd aan het Instituut; het Instituut heeft 1 maand tijd om het budget goed te keuren;

8° het is niet toegelaten dat de VZW voor nummeroverdraagbaarheid andere kosten doorrekent dan deze voorzien in dit besluit. Eveneens moet de VZW voor nummeroverdraagbaarheid van elke uitgestuurde factuur een kopie aan het Instituut verzenden.

Indien de VZW voor nummeroverdraagbaarheid in gebreke blijft te voldoen aan één of meer van de in paragraaf 2 genoemde vereisten, kan het Instituut de nodige beheersmodaliteiten opleggen.

§ 3. Het gebruik van de centrale referentiedatabank is verplicht voor de operatoren.

Afdeling 3. — Informatie over de nummeroverdraagbaarheid

Art. 7. De entiteit die de centrale referentiedatabank beheert stelt een dienst in werking, waar eenieder via het internet, naargelang het webadres dat hij invoert, minstens in het Nederlands, het Frans, het Duits of het Engels kan vernemen tot welk netwerk een nummer behoort.

De dienst bedoeld in het eerste lid is bereikbaar via de volgende internetdomeinnamen :

- 1299.be : voor de levering van de dienst in het Nederlands;
- 1399.be : voor de levering van de dienst in het Frans;
- 1499.be : voor de levering van de dienst in het Duits;
- 1450.be : voor de levering van de dienst in het Engels.

Afdeling 4

Toezicht op de invoering van de nummeroverdraagbaarheid

Art. 8. De VZW voor nummeroverdraagbaarheid in België bezorgt een statistiek aan het Instituut met een overzicht van het aantal overgedragen nummers, de vereiste tijd (zowel maximale als gemiddelde waarden) voor het uitvoeren van de verschillende deelprocessen om nummeroverdraagbaarheid te realiseren én dit per operator. Het Instituut stelt de nadere details en de periodiciteit van deze kennisgeving vast.

Afdeling 5. — Algemene kwaliteitsvereisten verbonden aan de nummeroverdraagbaarheidsfaciliteit

Art. 9. De dienstverlening van de operatoren ten aanzien van overgedragen nummers voldoet aan de volgende kwaliteitsvereisten :

1° de oproeper ondervindt niet meer dan een nauwelijks merkbaar verschil tussen oproepen naar een overgedragen nummer en oproepen naar een niet-overgedragen nummer;

2° de oproeper wordt niet op de hoogte gebracht van het feit dat hij een overgedragen nummer oproept.

Afdeling 6. — Procedures

Art. 10. § 1. Voor het uitvoeren van een nummeroverdracht worden achtereenvolgens de volgende stappen doorlopen :

- de aanvraag van de abonnee,
- de aanvraag tot geldigverklaring door de recipiëntoperator,
- de geldigverklaring van de aanvraag door de donoroperator,
- het in dienst brengen van de aansluiting door de recipiëntoperator en het stellen van de nodige handelingen met het oog op de activering van de nummeroverdracht door de operatoren.

§ 2. L'abonné qui souhaite porter son numéro adresse une demande en ce sens à l'opérateur receveur. A la réception de la demande, l'opérateur receveur soumet à l'abonné un document écrit ou électronique pour signature ou validation, dans lequel :

1° l'abonné s'identifie explicitement et dûment;

2° l'attention de l'abonné est attirée sur le fait qu'il est tenu de remplir toutes ses obligations contractuelles existantes vis-à-vis de l'opérateur donneur, sous peine du paiement d'une indemnité à l'opérateur donneur;

3° l'abonné mandate l'opérateur receveur pour entreprendre toutes les démarches nécessaires en vue de porter le numéro, y compris le mandat pour, le cas échéant, résilier le contrat existant auprès de l'opérateur donneur;

4° l'abonné est informé via la formulation standard : « Selon la loi, le portage d'un numéro peut durer au maximum 1 jour ouvrable. Parfois, vous devez également tenir compte du temps additionnel nécessaire pour mettre en service votre ligne fixe ou votre connexion mobile. Dans ce cas, vous devez convenir d'une date spécifique pour le portage du numéro avec votre opérateur. Si le portage prend plus d'un jour ouvrable ou si la date convenue n'est pas respectée, vous avez droit à une compensation. Veuillez vous adresser à cet effet à votre nouvel opérateur. Pour plus d'informations sur votre droit à une compensation en cas de retard dans le portage du numéro, veuillez consulter le lien suivant : www.ibpt.be/np ».

L'Institut a le droit de réclamer le document, visé à l'alinéa 1^{er}, à chaque opérateur receveur et de le faire modifier si nécessaire, en vue de garantir le respect du présent arrêté.

§ 3. Après la signature ou la validation du document, prévue au paragraphe 2, l'opérateur receveur adresse une demande de validation du portage de numéro à l'opérateur donneur via la banque de données de référence centrale.

§ 4. L'opérateur donneur dispose des délais maximum suivants pour valider la demande de portage de numéro de l'opérateur receveur :

1° pour un portage simple d'un numéro géographique ou non géographique, à l'exception d'un numéro mobile : 1 jour ouvrable dans 95% des cas, mais jamais plus de 2 jours ouvrables;

2° pour un portage complexe d'un numéro géographique ou non géographique, à l'exception d'un numéro mobile : 2 jours ouvrables dans 95% des cas, mais jamais plus de 3 jours ouvrables;

3° pour un portage complexe d'un numéro mobile : maximum 2 jours ouvrables dans 100% des cas.

Pour le portage simple d'un numéro mobile, il n'y a pas de délai séparé pour valider la demande de portage du numéro, mais c'est le délai, prévu au paragraphe 7, alinéa 5, qui s'applique.

§ 5. Une demande de portage de numéro ne peut être déclarée invalide que dans des situations où des erreurs se produiraient et des clients subiraient des inconvénients. Toute invalidation doit être dûment motivée.

En tous les cas, l'opérateur donneur ne peut jamais invoquer les motifs suivants pour déclarer une demande de transfert de numéro non valable :

- obligations contractuelles;
- le non-respect des obligations de paiement de l'abonné;
- la mauvaise indication du type de portage lorsque toutes les données obligatoires sont présentes pour le bon type de portage;
- l'absence ou la mauvaise indication du nom de l'abonné;
- l'absence ou la mauvaise indication du nom du demandeur autorisé;
- l'absence ou la mauvaise indication du numéro de T.V.A. de l'abonné.

§ 6. L'abonné peut choisir librement la date du portage du numéro sans que cela ne coïncide nécessairement avec la fin du contrat existant avec l'opérateur donneur.

§ 7. Au sens du présent paragraphe, il est question d'une activation du portage de numéro dans la situation suivante : le numéro faisant l'objet du portage est accessible au départ de tous les réseaux, l'appel se termine sur le réseau receveur et l'abonné est en mesure d'établir des appels à l'aide de ce numéro.

En cas de portabilité du numéro géographique ou non géographique, à l'exception de la portabilité des numéros mobiles, les actions nécessaires sont entreprises pour procéder à l'activation du portage de

§ 2. De abonnee die zijn nummer wenst over te dragen, richt daartoe een aanvraag tot de recipiëntoperator. Bij ontvangst van de aanvraag legt de recipiëntoperator aan de abonnee een geschreven of elektronisch te valideren document ter ondertekening of validatie voor, waarin :

1° de abonnee zich ondubbelzinnig en behoorlijk identificeert;

2° de abonnee erop gewezen wordt dat hij al zijn bestaande contractuele verplichtingen ten aanzien van de donoroperator dient te vervullen, op straffe van het betalen van een schadevergoeding aan de donoroperator;

3° de abonnee aan de recipiëntoperator de volmacht geeft om alle nodige stappen te ondernemen om het nummer over te dragen, met inbegrip van de volmacht om, in voorkomend geval, het bestaande contract bij de donoroperator op te zeggen;

4° de abonnee wordt geïnformeerd via de standaardformulering : « Volgens de wet mag het overdragen van het nummer maximum 1 werkdag duren. Soms moet u ook rekening houden met de bijkomende tijd nodig om uw vaste lijn of mobiele aansluiting in dienst te stellen. Spreek in dat geval een specifieke datum voor het overdragen van het nummer af met uw operator. Indien de overdracht langer duurt dan één werkdag of de afgesproken datum niet nageleefd werd, heeft u mogelijk recht op compensatie. Hiervoor moet u zich wenden tot uw nieuwe operator. Meer informatie over uw recht op compensatie bij vertraging in de nummeroverdracht vindt u op www.bipt.be/np ».

Het Instituut heeft het recht om het document, bedoeld in het eerste lid, bij iedere recipiëntoperator op te vragen en, indien nodig, te laten wijzigen met het oog op het verzekeren van de naleving van dit besluit.

§ 3. Na de ondertekening of validering van het document, bedoeld in paragraaf 2, richt de recipiëntoperator een aanvraag tot validering van de nummeroverdracht tot de donoroperator via de centrale referentiedatabank.

§ 4. De donoroperator beschikt over maximaal de volgende termijnen om de aanvraag tot nummeroverdracht van de recipiëntoperator geldig te verklaren :

1° voor een eenvoudige overdracht van een geografisch of niet-geografisch nummer met uitzondering van een mobiel nummer : 1 werkdag in 95% van de gevallen, maar nooit meer dan 2 werkdagen;

2° voor een complexe overdracht van een geografisch of niet-geografisch nummer met uitzondering van een mobiel nummer : 2 werkdagen in 95% van de gevallen, maar nooit meer dan 3 werkdagen;

3° voor een complexe overdracht van een mobiel nummer : maximaal 2 werkdagen in 100% van de gevallen.

Voor een eenvoudige overdracht van een mobiel nummer is er geen afzonderlijke termijn om de aanvraag tot nummeroverdracht geldig te verklaren, maar geldt de termijn bepaald in paragraaf 7, vijfde lid.

§ 5. Een aanvraag tot nummeroverdracht kan enkel ongeldig verklaard worden in situaties waar fouten zouden optreden en klanten nadeel zouden ondervinden. Elke ongeldigverklaring wordt behoorlijk gemotiveerd.

In elk geval kan de donoroperator nooit de volgende redenen inroepen om een aanvraag tot nummeroverdracht ongeldig te verklaren :

- contractuele verplichtingen;
- het niet nakomen van betalingsverplichtingen van de abonnee;
- het verkeerd aangeven van het type van portering wanneer alle verplichte gegevens aanwezig zijn voor het juiste type van portering;
- het ontbreken of verkeerd aangeven van de naam van de abonnee;
- het ontbreken of verkeerd aangeven van de naam van de geautoriseerde aanvrager;
- het ontbreken of verkeerd aangeven van het btw nummer van de abonnee.

§ 6. De abonnee kan de datum waarop het nummer wordt overgedragen vrij kiezen, zonder dat dit noodzakelijk samenvalt met het einde van het bestaande contract met de donoroperator.

§ 7. Met activering van de nummeroverdracht in de zin van deze paragraaf wordt de toestand bedoeld waarbij het nummer dat het voorwerp is van de overdracht bereikbaar is vanuit alle netwerken, de oproep termineert op het recipiëntnetwerk en de abonnee oproepen kan maken aan de hand van dit nummer.

In geval van geografische of niet-geografische nummeroverdraagbaarheid, met uitzondering van de nummeroverdraagbaarheid van mobiele nummers wordt onmiddellijk na de installatie en de

numéro immédiatement après l'installation et l'activation de la ligne. L'activation du portage de numéro doit être réalisée dans le délai d'un jour ouvrable.

En cas de portage d'un numéro mobile, les actions nécessaires sont entreprises pour procéder à l'activation du portage de numéro immédiatement après réception de la validation.

Dans le cas d'un portage complexe d'un numéro mobile, l'activation du portage de numéro doit être réalisée dans un délai d'un jour ouvrable.

Dans le cas d'un portage simple d'un numéro mobile, les opérateurs concernés disposent de maximum un jour ouvrable dans 100 % des cas pour valider la demande de portage de numéro et procéder à l'activation du portage.

§ 8. Pour des portages complexes, chaque opérateur rend le portage du numéro également possible en dehors des heures normales de bureau, à la demande expresse de l'abonné. Les opérateurs concluent à cet effet des accords entre eux.

Pour les portages simples, chaque opérateur rend le portage du numéro également possible le samedi.

Section 7. — Aspects financiers

Art. 11. L'opérateur donneur ne peut demander d'indemnité pour le portage de numéro à un abonné qui porte son numéro. L'opérateur receveur est en droit de demander une indemnité pour le portage du numéro, mais celle-ci ne peut néanmoins s'élever à plus de 10 euros par numéro.

Art. 12. § 1^{er}. Chaque opérateur introduit la portabilité des numéros le plus efficacement possible.

L'opérateur qui estime qu'un autre opérateur introduit la portabilité des numéros d'une manière moins efficace et que ce mode d'introduction engendre des coûts supplémentaires considérables pour lui, peut demander l'intervention de l'Institut pour définir la manière la plus efficace d'introduire la portabilité de numéro géographique ou non géographique.

§ 2. Chaque opérateur supporte lui-même les coûts d'établissement du système.

§ 3. Les coûts d'établissement par ligne ou par numéro sont basés sur les coûts d'un processus de portage efficace et l'opérateur du réseau donneur ne peut les facturer à l'opérateur du réseau receveur qu'après approbation par l'Institut.

§ 4. Les opérateurs qui offrent la portabilité des numéros, qu'ils soient membres ou non de l'ASBL pour la portabilité des numéros en Belgique, prennent ensemble en charge tous les coûts annuels de la banque de données de référence centrale impayés après déduction :

1° des indemnités perçues des utilisateurs de l'interface graphique qui portent moins de 500 numéros par année civile;

2° des indemnités perçues pour la consultation de ou l'accès à la banque de données de référence centrale dans le cadre du service informations de routage, conformément à l'alinéa 3;

3° des indemnités pour d'autres services fournis par l'ASBL, autorisés par l'Institut.

Les utilisateurs de l'interface graphique de la banque de données de référence centrale qui portent moins de 500 numéros par année civile paient une indemnité qui consiste uniquement en des frais de raccordement uniques de 500 euros et 5 euros par portage d'un numéro. Ces utilisateurs ne doivent payer aucune contribution aux frais annuels comme stipulé à l'alinéa 4 et aux coûts de portage comme stipulé à l'alinéa 5 de ce paragraphe.

Une indemnité mensuelle de 200 euros est facturée à chaque client du service informations de routage. Les frais de raccordement uniques s'élèvent à 10.000 euros.

Pour couvrir la partie restante des coûts annuels, les coûts suivants sont facturés mensuellement par utilisateur et ce, par raccordement à la banque de données de référence centrale :

1° 300 euros pour l'interface graphique pour les utilisateurs qui portent 500 numéros ou plus par an,

2° 400 euros pour l'interface semi-automatique et,

3° 600 euros pour l'interface entièrement automatisée.

Les frais de raccordement uniques ou les frais de commutation entre les différents types de raccordement décrits aux points 1°, 2° et 3° s'élèvent à 500 euros.

Le service informations de routage est compris dans les coûts facturés aux utilisateurs visés dans le quatrième alinéa.

activering van de lijn gestart met de nodige handelingen om te komen tot de activering van de nummeroverdracht. De activering van de nummeroverdracht dient bereikt te worden binnen één werkdag.

In geval van de overdracht van een mobiel nummer wordt onmiddellijk na het ontvangen van de geldigverklaring gestart met nodige handelingen om te komen tot de activering van de nummeroverdracht.

In geval van een complexe overdracht van een mobiel nummer dient de activering van de nummeroverdracht bereikt te worden binnen één werkdag.

In geval van een eenvoudige overdracht van een mobiel nummer beschikken de betrokken operatoren over maximaal één werkdag in 100% van de gevallen om de aanvraag tot nummeroverdracht geldig te verklaren én de activering van de nummeroverdracht te bereiken.

§ 8. Iedere operator maakt de nummeroverdracht op uitdrukkelijk verzoek van de abonnee voor complexe overdrachten ook buiten de normale kantooruren mogelijk. Hiervoor sluiten de operatoren onderling overeenkomsten af.

Iedere operator maakt de nummeroverdracht voor eenvoudige overdrachten ook op zaterdag mogelijk.

Afdeling 7. — Financiële aspecten

Art. 11. De donoroperator mag van een abonnee die zijn nummer overdraagt geen vergoeding voor de nummeroverdracht vragen. De recipiëntoperator is gerechtigd een vergoeding voor de nummeroverdracht te vragen, die echter niet meer mag bedragen dan 10 euro per nummer.

Art. 12. § 1. Elke operator voert de nummeroverdraagbaarheid zo efficiënt mogelijk in.

De operator die van oordeel is dat een andere operator de nummeroverdraagbaarheid op een minder efficiënte wijze invoert en die van oordeel is dat deze wijze van invoeren voor hem aanzienlijke meerkosten veroorzaakt kan de tussenkomst van het Instituut vragen om de meest efficiënte wijze om de geografische of niet-geografische nummeroverdraagbaarheid in te voeren te bepalen.

§ 2. Elke operator draagt zelf de eigen systeemopzetkosten.

§ 3. De opzetkosten per lijn of per nummer zijn gebaseerd op de kosten van een efficiënt nummeroverdrachtsproces en mogen door de operator van het donornetwerk enkel worden doorberekend aan de operator van het recipiëntnetwerk na goedkeuring van het Instituut.

§ 4. De operatoren die nummeroverdraagbaarheid aanbieden, ongeacht of zij lid zijn van de VZW voor nummeroverdraagbaarheid in België of niet, staan gezamenlijk in voor alle jaarlijkse kosten van de centrale referentiedatabank die ontstaan na aftrek van :

1° de vergoedingen gekregen van de gebruikers van de grafische interface die minder dan 500 nummers overdragen per kalenderjaar;

2° de vergoedingen gekregen voor de raadpleging van of de toegang tot de centrale referentiedatabank in het kader van de routeringsinformatiedienst, overeenkomstig het derde lid;

3° de vergoedingen voor andere door het Instituut toegelaten diensten geleverd door de VZW.

De gebruikers van de grafische interface van de centrale referentiedatabank die minder dan 500 nummers per kalenderjaar overdragen betalen een vergoeding die enkel bestaat uit éénmalige aansluitingskosten van 500 euro en 5 euro per overdracht van één nummer. Deze gebruikers betalen geen bijdrage tot de jaarlijkse kosten zoals bepaald in lid 4 en tot de kosten per portering zoals bepaald in lid 5 van deze paragraaf.

Aan iedere afnemer van de routeringsinformatiedienst wordt een maandelijks vergoeding van 200 euro aangerekend. De éénmalige aansluitingskosten bedragen 10.000 euro.

Ter dekking van het resterend gedeelte van de jaarlijkse kosten worden per gebruiker én per aansluiting op de centrale referentiedatabank de volgende kosten aangerekend per maand :

1° 300 euro voor de grafische interface voor de gebruikers die 500 of meer nummers per jaar overdragen,

2° 400 euro voor de semiautomatische interface en,

3° 600 euro voor de volledig geautomatiseerde interface.

De éénmalige aansluitingskosten of de kosten voor het overschakelen tussen de verschillende aansluitingstypes beschreven in 1°, 2° en 3° bedragen 500 euro.

De routeringsinformatiedienst is inbegrepen in de kosten aangerekend voor de gebruikers vermeld in het vierde lid.

La partie restante des coûts annuels après déduction des indemnités énumérées aux alinéas précédents est imputée à chaque opérateur proportionnellement à la somme du nombre de numéros qu'il a portés en tant qu'opérateur donneur et du nombre de numéros qui lui ont été portés en tant qu'opérateur receveur au cours de l'année civile écoulée.

§ 5. L'opérateur du réseau d'où l'appel est généré indemnise l'opérateur auquel l'Institut a attribué le bloc de numéros dont est issu le numéro porté pour les coûts pertinents liés au trafic.

Le réseau d'où l'appel est généré est le réseau d'accès auquel l'utilisateur final qui compose le numéro porté est raccordé.

Toutefois, est considéré comme réseau d'où l'appel est généré :

1° en cas de choix de l'opérateur : le réseau sélectionné;

2° en cas d'appels internationaux : le réseau qui comprend l'accès d'entrée du réseau (« gateway ») lié au réseau international.

§ 6. L'opérateur receveur indemnise l'opérateur donneur pour les surcoûts générés par les portages de numéros visés à l'article 10, § 8, alinéa 1^{er}, en comparaison du portage de numéro pendant les heures de bureau, sur la base du coût réel de ce service.

Section 8. — Mécanismes de compensation

Art. 13. § 1^{er}. A leur demande expresse, les abonnés ont droit aux indemnités suivantes en cas de retard dans l'exécution du portage de numéro :

1° pour les portages simples : 3 euros par jour de retard par numéro porté;

2° pour les portages complexes : 5 euros par numéro porté et par jour de retard.

Pour les cartes prépayées, la compensation peut être donnée sous la forme d'un crédit d'appel supplémentaire correspondant au montant de la compensation due.

Les demandes d'indemnité doivent toujours être introduites dans un délai de 6 mois après la demande de portage d'un numéro.

L'opérateur receveur est administrativement responsable du traitement des demandes des abonnés concernant la compensation et le paiement de la compensation à ses abonnés.

§ 2. Il est question de retard dans l'exécution du portage de numéro lorsque le portage de numéro n'a pas été activé dans un délai de 1 jour ouvrable :

- après la date d'installation et l'activation de la ligne, en cas de portage de numéros géographiques ou non géographiques, à l'exception des numéros mobiles;

- après la date d'envoi de la demande de validation du portage du numéro si l'abonné souhaite que son numéro mobile soit porté directement ou après la date du portage de numéro convenue entre l'abonné et l'opérateur receveur, toutes deux en cas de portage simple d'un numéro mobile;

- après la date de réception de la validation de la demande de portage de numéro, si l'abonné souhaite que son numéro mobile soit porté directement ou après la date du portage de numéro convenue entre l'abonné et l'opérateur receveur, toutes deux en cas de portage de numéro complexe.

§ 3. La partie à l'origine du retard indemnise l'opérateur receveur à la demande de ce dernier, conformément aux montants visés au paragraphe 1^{er}.

Chaque opérateur est tenu de donner suite à toute demande raisonnable d'un opérateur de conclure un accord concernant les modalités pratiques pour facturer ces compensations à la partie ou aux parties à l'origine du retard.

§ 4. La compensation totale pour l'abonné est égale au nombre de jours entre la date visée au paragraphe 2 et la date à laquelle le portage de numéro a effectivement eu lieu, multiplié par les montants prévus au paragraphe 1^{er}.

Het deel van de jaarlijkse kosten dat overblijft na aftrek van de vergoedingen opgesomd in vorige leden wordt aan elke operator aangerekend evenredig met de som van het aantal nummers dat hij als donoroperator heeft overgedragen en van het aantal nummers naar hem overgedragen als recipiëntoperator over het afgelopen kalenderjaar.

§ 5. De operator van het netwerk van waaruit de oproep gebeurt, vergoedt de operator aan dewelke het Instituut het nummerblok heeft toegewezen waaruit het overdragen nummer komt, voor de relevante verkeersgerelateerde kosten.

Het netwerk van waaruit de oproep gebeurt is het toegangsnetwerk waarop de eindgebruiker aangesloten is die het overgedragen nummer vormt.

Wordt evenwel als het netwerk van waaruit de oproep gebeurt beschouwd :

1° in geval van operatorvoorkeuze : het geselecteerde netwerk;

2° in geval van internationale oproepen : het netwerk dat de netwerkpoort (« gateway ») bevat verbonden met het internationale netwerk.

§ 6. De recipiëntoperator vergoedt de donoroperator voor de extra veroorzaakte kosten voor de nummeroverdrachten, bedoeld in artikel 10, § 8, eerste lid, in vergelijking met de nummeroverdracht tijdens de kantooruren op basis van de reële kostprijs van deze dienstverlening.

Afdeling 8. — Compensatiemechanismen

Art. 13. § 1. Abonnees hebben, op hun uitdrukkelijke vraag, recht op volgende vergoedingen in geval van vertraging bij de uitvoering van de nummeroverdracht :

1° voor eenvoudige overdrachten : 3 euro per dag vertraging per overgedragen nummer;

2° voor complexe overdrachten : 5 euro per overgedragen nummer en per dag vertraging.

Voor voorafbetaalde kaarten wordt toegestaan dat de compensatie wordt gegeven in de vorm van een bijkomend oproepkrediet overeenstemmend met het bedrag van de verschuldigde compensatie.

Aanvragen tot vergoedingen moeten steeds ingediend worden binnen een termijn van 6 maanden na de aanvraag om een nummer over te dragen.

De recipiëntoperator is administratief verantwoordelijk voor het afhandelen van vragen van de abonnees omtrent de compensatie en de uitbetaling van de compensatie aan zijn abonnees.

§ 2. Er is sprake van een vertraging bij de uitvoering van de nummeroverdracht indien een nummeroverdracht niet werd geactiveerd binnen 1 werkdag :

- na de datum van installatie en activering van de lijn, in het geval van de overdracht van geografische of niet-geografische nummers, met uitzondering van mobiele nummers;

- na de datum van het versturen van de aanvraag tot geldigverklaring van de nummeroverdracht indien de abonnee wenst dat zijn mobiel nummer onmiddellijk wordt overgedragen of na de datum voor de nummeroverdracht overeengekomen tussen de abonnee en de recipiëntoperator, beide in het geval van eenvoudige nummeroverdracht van een mobiel nummer;

- na de datum van ontvangst van de geldigverklaring van de aanvraag tot nummeroverdracht, indien de abonnee wenst dat zijn mobiel nummer onmiddellijk wordt overgedragen of na de datum voor de nummeroverdracht overeengekomen tussen de abonnee en de recipiëntoperator, in het geval van een complexe nummeroverdracht.

§ 3. De partij die de oorzaak is van de vertraging vergoedt op verzoek van de recipiëntoperator deze laatste conform de in paragraaf 1 vermelde bedragen.

Iedere operator is verplicht om in te gaan op elk redelijk verzoek van een operator tot het sluiten van een akkoord omtrent de praktische nadere bepalingen om deze compensaties door te rekenen aan de partij of partijen die de oorzaak zijn van de vertraging.

§ 4. De totale compensatie voor de abonnee is gelijk aan het totaal aantal dagen tussen de datum bepaald in paragraaf 2 en de datum waarop de nummeroverdracht effectief werd uitgevoerd vermenigvuldigd met de bedragen waarin wordt voorzien in paragraaf 1.

CHAPITRE IV. — *Dispositions finales*

Art. 14. Les arrêtés suivants sont abrogés :

1° l'arrêté royal du 16 mars 2000 relatif à la portabilité des numéros d'abonnés aux services de télécommunications, tel que modifié par l'arrêté royal du 23 septembre 2002 et l'arrêté royal du 27 avril 2007;

2° l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public, tel que modifié par l'arrêté royal du 27 avril 2007.

Art. 15. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*.

Art. 16. Notre ministre qui a les télécommunications dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 2 juillet 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,
J. VANDE LANOTTE

HOOFDSTUK IV. — *Slotbepalingen*

Art. 14. De volgende besluiten worden opgeheven :

1° het koninklijk besluit van 16 maart 2000 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de abonnees van de telecommunicatiediensten, gewijzigd door het koninklijk besluit van 23 september 2002 en het koninklijk besluit van 27 april 2007;

2° het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten, gewijzigd door het koninklijk besluit van 27 april 2007.

Art. 15. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de derde maand na die waarin dit besluit is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 16. Onze minister bevoegd voor telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 2 juli 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie,
J. VANDE LANOTTE

**GOVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

VLAAMSE OVERHEID

[2013/203921]

3 MEI 2013. — Besluit van de Vlaamse Regering tot erkenning van de beroepskwalificatie bakker

De Vlaamse Regering,

Gelet op het decreet van 30 april 2009 betreffende de kwalificatiestructuur, artikel 12, vervangen bij het decreet van 1 juli 2011;

Gelet op het erkenningsadvies van het Agentschap voor Kwaliteitszorg in Onderwijs en Vorming, gegeven op 25 maart 2013;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 19 april 2013;

Op voorstel van de Vlaamse minister van Onderwijs, Jeugd, Gelijke Kansen en Brussel en de Vlaamse minister van Financiën, Begroting, Werk, Ruimtelijke Ordening en Sport;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. De beroepskwalificatie van bakker, ingeschaald op niveau 4 van de Vlaamse kwalificatiestructuur, wordt erkend. De beschrijving, opgenomen in bijlage 1, die bij dit besluit is gevoegd, omvat de definitie en de bijbehorende competenties.

Art. 2. De Vlaamse minister, bevoegd voor het Onderwijs, en de Vlaamse minister bevoegd voor het Twerkstellingsbeleid zijn, ieder wat hem of haar betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 3 mei 2013.

De minister-president van de Vlaamse Regering,
K. PEETERS

De Vlaamse minister van Onderwijs, Jeugd, Gelijke Kansen en Brussel,
P. SMET

De Vlaamse minister van Financiën, Begroting, Werk, Ruimtelijke Ordening en Sport,
Ph. MUYTERS